

ESS

Un secteur
créateur
d'activité

p.6



Ecologie

Les premiers
bâtiments
basse énergie

p.8



Education

Les lycéens
font leur
budget

p.20



Bourgogne

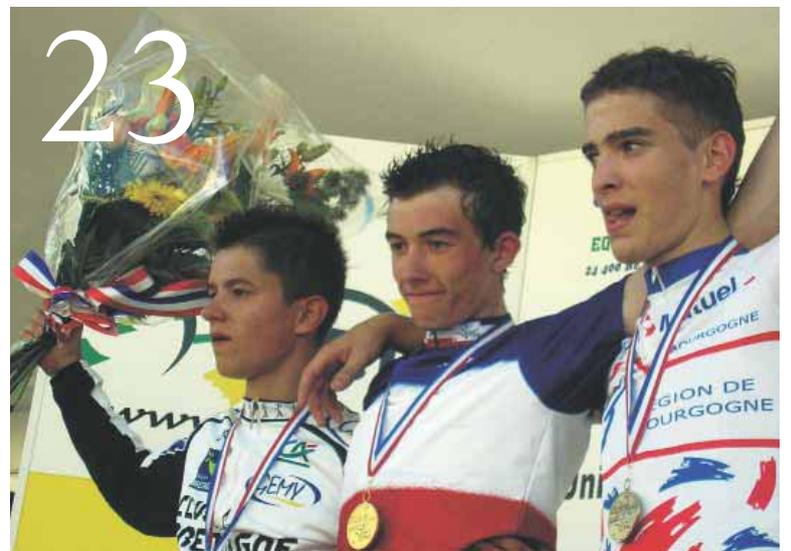
notre région

Enseignement supérieur
La Région
agit pour les étudiants



Bourgogne
Conseil régional

le magazine d'information régional •• Octobre / Décembre 2007 •• Numéro 8




**somm-
aire**

04 *A vous la parole !*

05 *Bourgogne Flash*

06 *Bourgogne en actions*

13 *Balade en Bourgogne*

14 *Rendez-vous avec la Région*

15 *Dossier*

20 *Jeunes en Bourgogne*

22 *Portrait*

23 *Sport*

24 *Culture*

26 *Bloc-notes*

27 *Agenda*

28 *Tribunes*

30 *Les élus*



édito

Jamais la formation des jeunes n'aura été un enjeu aussi fort en France.

Les réalités de la mondialisation et de l'ouverture internationale des marchés tout autant que les points de force de notre économie, de notre modèle social et de notre dynamisme culturel exigent un effort sans précédent pour la recherche, l'innovation, la qualité.

Elles supposent de rapides mutations culturelles, où l'université s'ouvre sur l'entreprise, où la recherche fondamentale n'ignore plus la recherche appliquée, où la césure entre formation initiale et continue disparaît progressivement, où les acquis de l'expérience et les voies de l'apprentissage sont reconnus à tous niveaux, y compris dans l'enseignement supérieur.

Elles nécessitent que tout soit mis en œuvre pour sécuriser et développer les structures universitaires de Bourgogne, donner envie aux jeunes de s'y maintenir et de répondre aux besoins d'une région qui ne peut envisager son avenir sans leur force.

Tout mettre en œuvre pour en créer les conditions les plus propices, c'est tout le sens de l'action du conseil régional et le thème central du dossier de ce numéro.

L'État doit, évidemment, tenir la baguette de cette partition complexe. C'est sa responsabilité première.

Pour autant, les collectivités, la Région surtout, ont ce rôle particulier d'assembleur, de déclencheur. Notre intervention publique, en touches successives et complémentaires, est à lire clairement dans ce cadre.

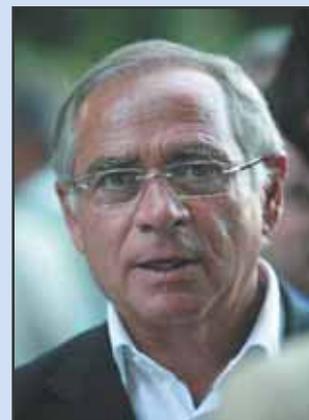
Il n'est pas d'enseignement de qualité sans structures, sans locaux et équipements pédagogiques de qualité. Ces financements de la Région sont importants et essentiels pour le soutien au développement de l'université et des nombreuses écoles supérieures de Bourgogne, parce qu'elles sont notre richesse et la promesse de notre avenir.

Notre soutien à la vie étudiante porte également sur les logements rénovés et agrandis, financièrement accessibles aux plus démunis. Je suis fier du programme que nous avons mis en place avec l'Etat et le CROUS dans le cadre du contrat de projets. Ce sont plus de 9 M€ du conseil régional qui y seront dédiés. C'est un des éléments de reconquête de la qualité et l'attractivité de nos campus, dans laquelle nous nous sommes résolument lancés.

Étudier, c'est bien sûr s'ouvrir sur le monde. Aussi, la Région favorise la mobilité internationale avec la prise en charge de plus de 1 400 bourses par an, qui complètent les bourses de masters, de thèses ou de post-doctorants.

Enfin, je n'oublie pas que l'enseignement supérieur doit chercher l'excellence. C'est la raison pour laquelle, avec l'université et les grandes écoles, l'ESIREM, l'ISAT, l'ENSBANA, l'ENESAD et toutes les autres, la Région a pesé de tout son poids pour opérer les regroupements et les améliorations nécessaires dans les domaines de l'agroalimentaire, du management, de la mécanique et des matériaux.

Il s'agit de renforcer et créer les synergies qui permettront de dépasser les tailles critiques nécessaires à une formation et une recherche de qualité. C'est avec cette ambition et cette exigence que la Bourgogne se qualifiera à l'échelon national et international.



François Patriat

Président du conseil régional de Bourgogne



Bourgogne notre région OCTOBRE / DÉCEMBRE 2007 • N° 8

Bourgogne notre région est le magazine du conseil régional de Bourgogne – 17, bld de la Trémouille – BP 1602 – 21035 Dijon cedex. **Directeur de la publication** : François Patriat. **Directrice de la rédaction** : Catherine Fournier. **Conception/Création** : Opérationnelle communication. **Rédaction** : conseil régional de Bourgogne : Edith choumiloff, Alexandra Caccivio ; Opérationnelle communication : Brigitte Jaron, Soumia Chani, Joseph Gicquel, Sandrine Lamy. **Impression** : Quebecor. **Crédits photos** : Pierre Combier - Michel Ferchaud - P23 : Handball : Georges Santos - Cyclisme : Emmanuel Brunet. **ISSN** : 1775-8769.

Les articles contenus dans la rubrique Expression des groupes politiques du conseil régional n'engagent pas la responsabilité du Directeur de la publication.



« J'ai entendu dire qu'un article était paru dans *l'Yonne Républicaine* concernant la gratuité de la formation d'aide-soignante pour l'année 2008 vu le manque de personnel. Pouvez-vous me le confirmer ou l'infirmier s'il vous plaît ? En vous remerciant par avance. » M^{lle} C. J., Sens, Yonne.

Réponse :

La Région Bourgogne a souhaité rendre les formations d'aides-soignantes gratuites pour les jeunes en formation initiale sans rupture de scolarité ou après reprise d'une scolarité interrompue et pour les demandeurs d'emploi (au moins 6 mois dans les 12 derniers mois avant l'entrée en formation). Ceux-ci pourront bénéficier de la gratuité de la formation ou, le cas échéant, d'une bourse sur critères sociaux pour les jeunes en formation initiale ; d'une rémunération (s'ils ne perçoivent pas l'assurance chômage) pour les demandeurs d'emploi. Toutefois, il faut bien sûr être admis à l'école (numerus clausus) et sauf dispenses particulières, réussir le concours d'entrée.

« Quand le sentier de grande randonnée pédestre Bibracte-Alésia sera-t-il balisé correctement ? Le balisage est aujourd'hui presque inexistant et invisible. » M. D.G., Decize, Nièvre.

Réponse :

Sur le plan de l'entretien léger, la situation de l'itinéraire de randonnée Bibracte-Alésia n'est pas actuellement des plus claires car ce sentier dont le tracé concerne trois départements (Nièvre, Saône-et-Loire et Côte-d'Or) relève de la compétence départementale. La différence du linéaire (longueur) suivant les départements explique certainement une prise en compte et une prise en charge diverses du sentier Bibracte-Alésia en fonction des départements, ce qui ne favorise pas l'homogénéité de traitement et au final, la visibilité pour le randonneur. Votre témoignage enrichit d'ailleurs la réflexion que mène la Région avec le Comité régional de randonnée pédestre et l'Office National des Forêts. Compte-tenu de sa situation et de l'intérêt de l'itinéraire, en ce qu'il favorise la mise en réseau des « oppida celtiques », l'itinéraire Bibracte-Alésia fera l'objet de deux campagnes de reconnaissance et d'entretien (balisage, signalétique, entretien léger) au cours du dernier semestre 2007 en partenariat avec l'Office National des Forêts grâce au financement du conseil régional.

« Bonjour, je suis âgée de 23 ans et j'envisage d'effectuer la formation d'ambulancier. N'ayant pas de ressources financières je souhaiterais savoir dans quelles conditions vous ou un autre organisme pourrait financer cette formation qui s'élève à 2 048 euros. Merci de m'accorder un peu de temps. Cordialement. » M^{lle} A. M., Dijon, Côte-d'Or.

Réponse :

La Région finance intégralement l'école d'ambulancier du CHU de Dijon. Elle prend aussi en charge les formations des demandeurs d'emploi souhaitant suivre ce cursus à partir du moment où ils sont inscrits à l'ANPE et qu'ils justifient de 6 mois de chômage dans les 12 derniers mois avant l'entrée en formation à l'école du CHU de Dijon. Si vous êtes reçue dans une autre école, située en dehors de la Bourgogne, l'ANPE étudiera votre dossier et demandera éventuellement à la Région de vous délivrer un chèque formation.



« Bonjour, je souhaiterais avoir un renseignement concernant l'aide accordée pour l'installation d'un système de récupération des eaux pluviales. Ce système fera 2 500 litres et sera utilisé exclusivement pour le jardin, lavage de mes véhicules et une fontaine. Puis-je prétendre à une aide, et si oui quelles sont les démarches à entreprendre ? »

M^{me} M. B., Parly, Yonne.

Réponse :

Le conseil régional de Bourgogne peut attribuer une subvention pour l'installation d'une cuve de récupération des eaux pluviales de 2 500 litres ou plus, installée par un professionnel, pour une utilisation domestique (wc, lave-linge) et éventuellement arrosage de jardin. Pour une cuve de 2 500 litres, la subvention proposée serait de 700 euros. La démarche à suivre est la suivante : déposer un dossier de demande de subvention en 2 exemplaires, ce dernier est téléchargeable sur le site Internet du conseil régional, www.cr-bourgogne.fr, rubrique guide des aides régionales, environnement/maîtrise de la consommation de la ressource en eau dans le bâti. Attention, les travaux ne doivent pas être commencés avant cette date. »

Cette page est la vôtre. Écrivez-nous :

Par courrier : conseil régional de Bourgogne
Bourgogne notre région

17, bd de la Trémouille - BP 1602 - 21035 Dijon cedex

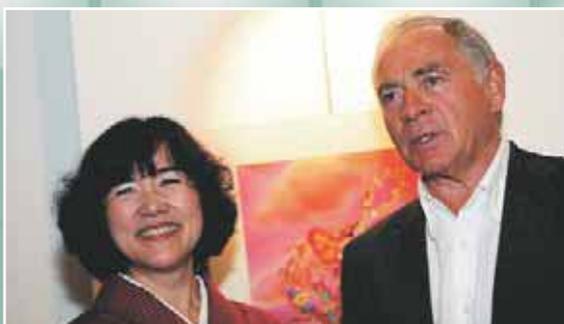
Par mèl : contact@cr-bourgogne.fr



Bourgogne flash



■ Après l'étape, Villers-Cotterêts-Joigny (193 km), suivie le lendemain de Chablis-Autun, le 13 juillet, les coureurs ont rallié Bourg-en-Bresse depuis Semur-en-Auxois, sous les yeux de près de 40 000 spectateurs.



■ Le 10 septembre, François Patriat et l'artiste Moé Nagata lors du vernissage de son exposition à l'Hôtel de Région. Illustratrice de renom à Kyoto, elle a choisi de présenter son travail en exclusivité dans la capitale bourguignonne plutôt qu'au Japon.



■ Le 17 septembre, le nouveau restaurant scolaire des élèves des collège et lycée Romain Rolland de Clamecy a été inauguré. La Région a financé les travaux à hauteur de 1,3 million d'euros.



■ Dans le cadre de la coopération entre la Région Bourgogne et le Land de Rhénanie-Palatinat, un TER baptisé « La Voie est européenne » a sillonné la Bourgogne du 20 au 28 septembre pour faire découvrir l'Allemagne aux jeunes Bourguignons.



■ Inauguration du nouveau dojo régional, situé à Chevigny-saint-sauveur (Côte-d'Or), samedi 22 septembre. La Région a accordé une aide financière de 304 800 € pour réaliser cet équipement.

•• Économie sociale et solidaire

Un secteur créateur d'activité

Un salarié sur dix travaille, en Bourgogne, dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Un domaine qui se développe, avec l'aide du conseil régional.

10 400 associations, 4 500 coopératives, 300 mutuelles et 400 structures d'insertion : en Bourgogne, une entreprise sur huit fait partie de l'économie sociale et solidaire (l'ESS). Une économie pourvoyeuse d'emplois, de richesses et de lien social, mais dont la finalité dépasse la recherche du gain financier pour viser la plus-value sociale ou environnementale. Aujourd'hui, la Bourgogne aspire à devenir « une terre représentative de l'ESS », souligne Françoise Verjux-Pelletier, élue au conseil régional. En 2004, l'instance régionale s'est dotée d'un service dédié à l'ESS (quatre personnes) qui dispose d'un budget de 1,5 million d'euros en 2007 pour soutenir le développement économique. Une part de ce budget est affectée aux associations et aux entreprises créatrices d'activité, que ce soit sous forme d'aide au fonctionnement ou à l'investissement. Une autre part revient aux organismes qui accompagnent les porteurs d'un projet dans l'ESS – exemple, *L'Envol*, une coopérative qui permet aux créateurs d'entreprise de tester grandeur nature leur projet d'activité et de vérifier sa viabilité. À quoi servent précisément ces fonds ? Voici trois témoignages pour mieux comprendre...

Sitaphy, l'insertion des personnes handicapées

Sitaphy est une association d'utilité sociale née en 2002. En cinq ans, elle a permis à quinze travailleurs handicapés de trouver une activité stable dans le tissu économique local. Actuellement, l'association auxerroise emploie 12 personnes en insertion qui fabriquent des jouets en bois. Des jouets à base de peuplier NFC non traité, de PVC



... Jean-Pierre Thibault.

alimentaire biodégradable et de lin naturel non traité. Elle compte à ce jour 150 clients et son portefeuille ne cesse de croître. Depuis 2004, sa capacité de production a été multipliée par deux. Pour asseoir ce développement, l'association a fait appel à la Région. « L'aide au fonctionnement que nous avons obtenue pour 2006-2007 (40 000 euros) nous a permis de faire face à nos besoins en fonds pour l'achat des matières premières », précise Jean-Pierre Thibault, le directeur de *Sitaphy*.

Le Lien donne une nouvelle vie aux textiles

L'association récupère les surplus d'une quinzaine de communautés d'Emmaüs. Le but : valoriser les textiles après les avoir triés. À Neuvy-sur-Loire, *Le Lien* emploie à cette tâche, en CDD, 14 personnes en difficulté d'insertion professionnelle – prioritairement des femmes et des jeunes. En 2007, 1 500 tonnes de textiles auront été traitées. « Notre objectif est d'en traiter 3 000 tonnes par an d'ici à 2008-2009 et d'employer une trentaine de personnes », précise Patrice Devaux, le directeur. Pour aider l'association à se développer, le conseil régional lui a accordé une subvention de 25 000 euros permettant, notamment,



... L'association Le Lien.

d'acheter une presse à balles hydraulique et un chariot élévateur équipé de pinces pour la manutention des balles de 400 kg.

Autrement Bio défend une autre façon de consommer

C'est le 6 août qu'*Autrement Bio* a ouvert les portes, à Cluny, d'un restaurant proposant des recettes simples réalisées à partir de produits récoltés localement, et d'une boulangerie dont les pains sont cuits dans un four



... L'association Autrement Bio.

à bois sous les yeux des clients. Dans une belle bâtisse rénovée, pour l'aménagement de laquelle elle a reçu une subvention de la Région (25 000 euros), l'association a pour objectif de promouvoir les produits bio (avec lesquels elle travaille exclusivement) mais aussi les énergies renouvelables ou les produits locaux fermiers. Elle s'appuie notamment sur le concept québécois de garderie-bio pour sensibiliser les enfants à une autre façon de se nourrir. Le personnel (cinq personnes pour démarrer) a été recruté parmi les demandeurs d'emploi. Les recrutements seront étendus aux personnes en insertion et aux jeunes en formation, dans le cadre d'un projet social qui sera mis en œuvre dans les mois à venir. Très vite, l'association souhaite faire participer les habitants à la vie de l'entreprise, à travers, par exemple, l'économie sociale et solidaire. ●



Semaine de l'économie sociale et solidaire

Les associations, mutuelles, coopératives et fondations de la région se sont associées, à l'initiative du conseil régional, pour mettre à l'honneur, du 22 au 27 octobre, l'économie sociale et solidaire partout en Bourgogne. Près de soixante animations, portes-ouvertes, conférences-débats vont ponctuer cette première Semaine de l'économie sociale et solidaire en Bourgogne. L'objectif est de faire découvrir au grand public ce qu'est l'ESS à travers cinq

thèmes : consommer responsable, les services à la personne, mieux occuper son temps libre, se former et entreprendre autrement, découvrir l'épargne et les finances solidaires.

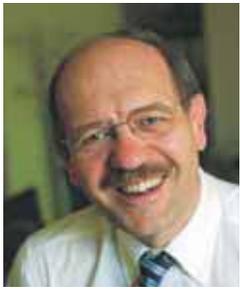
Retrouvez l'intégralité du programme de la Semaine de l'économie sociale et solidaire en Bourgogne, du 22 au 27 octobre 2007, sur www.cr-bourgogne.fr

••Innovation

En Bourgogne, l'innovation a son espace !

La Bourgogne de demain ne se fera pas sans un enseignement supérieur de qualité et des unités de recherche performantes. Consciente des enjeux liés à leur développement et leur notoriété internationale, la Région s'implique dès aujourd'hui dans l'Espace régional de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat.

Le temps où le monde de l'entreprise et l'université s'ignoraient est révolu. Désormais, pôles de compétitivité et pôles de compétences permettent le rapprochement efficace de la recherche publique et des entreprises. En Bourgogne, le pôle VITAGORA, le pôle nucléaire bourguignon et



... Professeur Brunotte.

AGRALE vont faciliter la mutualisation des compétences et démultiplier les projets public-privé.

Plus de 1 000 enseignants-chercheurs et près de 1 000 thésards travaillent déjà au sein de laboratoires de recherche, la plupart labellisés CNRS, INSERM ou INRA. Un gage de qualité pour la recherche bourguignonne, structurée autour de 4 grands domaines : sciences des matériaux, agroalimentaire et agro-environnement, santé-sciences et techniques de l'information, sociétés et patrimoines.

Pour que des années de travail dans l'ombre puissent un jour éclore en pleine lumière, la recherche a besoin d'être soutenue par les pouvoirs publics et davantage valorisée. Au travers du contrat de projets Etat-Région conclu pour 2007-2013, le conseil régional espère renforcer les liens et faciliter les échanges entre chercheurs et entreprises. Objectif : aboutir à l'industrialisation et à l'internationalisation des produits issus des travaux de la recherche.

L'Espace régional de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat (ERIE) a été pensé et conçu pour l'atteindre.

16 millions d'euros pour de nouveaux moyens et une nouvelle image

Cet espace de plus de 3 hectares, en devenir à proximité du campus universitaire de Dijon, concentrera toutes les infrastructures liées à la valorisation et à l'innovation, une pépinière d'entreprises, des plateformes technologiques, des laboratoires de recherche...

Une Maison régionale de l'Innovation de presque 6 000 m² ouvrira ainsi ses portes courant 2009 au Sud du parc Mazen Sully. Un programme piloté par le conseil régional qui hébergera, entre autres, des cel-

lules de conseils et d'accompagnement aux entreprises comme Premice, Bourgogne Innovation, Bourgogne Entreprendre et la filiale de valorisation de l'université. Houriah Ghebalou, directrice de Premice, ajoute qu'évoluant dans



... Houriah Ghebalou

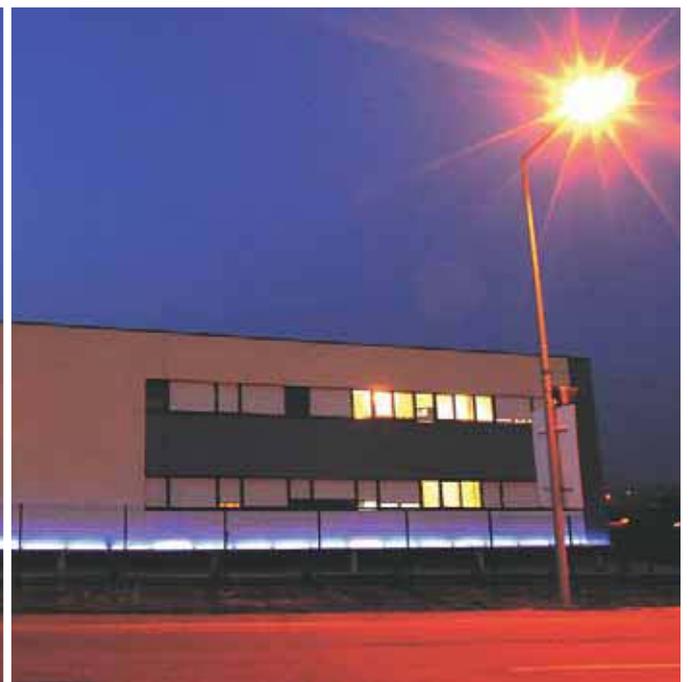
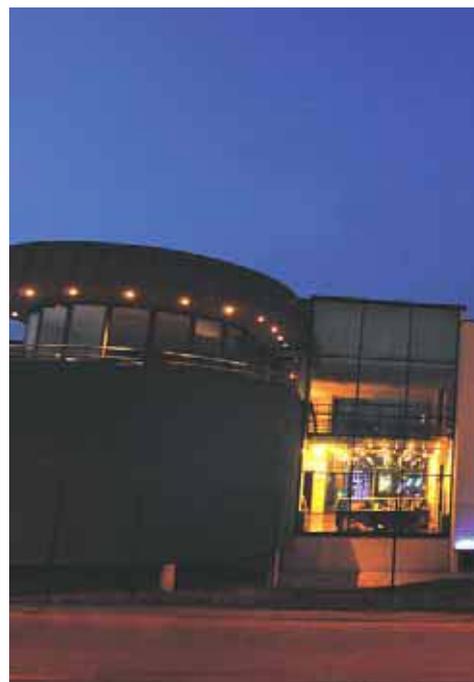
une structure de réseau régional, national et européen, elle « attend beaucoup de la synergie que devrait offrir l'ERIE pour pallier le manque de lisibilité pour les entreprises ».

Pharmimage, autre projet s'inscrivant dans l'ERIE, regroupera dans un bâtiment de 2 000 m² des équipements dernier cri destinés à la mise au point de molécules à visée thérapeutique dans le domaine de la cancérologie.

« Pharmimage connaît depuis peu une accélération de sa mise en œuvre et une première convention partenariale a été signée », précise le professeur François Brunotte, l'un des coordinateurs du projet. Une pépinière d'en-

treprises et des plates formes technologiques mutualisées compléteront cet important dispositif au service de l'innovation.

Les travaux de viabilisation de l'ERIE démarreront début 2008. Un lieu entièrement tourné vers la recherche et la valorisation des découvertes scientifiques, destiné aussi à accroître l'attractivité du territoire et la compétitivité de l'économie régionale. ●



... Oncodesign, entreprise innovante dans le domaine de la santé, située à proximité du futur ERIE.

••Energie

Les premiers bâtiments basse consommation sortent de terre

La Bourgogne se distingue. Avec l'aide du conseil régional et de l'ADEME, vingt projets de bâtiments à basse consommation énergétique vont prochainement voir le jour, faisant de notre région une pionnière.



Pour la deuxième année, le conseil régional et l'ADEME ont lancé un appel à projets de bâtiments à basse consommation énergétique. La Bourgogne a été l'une des premières régions, avec l'Alsace et la Franche-Comté, à encourager ces bâtiments peu gourmands en énergie. Ce sont désormais plus de 200 logements et cinq bâtiments tertiaires, soit 25 000 m², qui sont à l'étude ou en construction, sans compter la centaine de logements et la dizaine de bâtiments tertiaires qui devraient encore être sélectionnées à l'automne.

Les projets bourguignons sélectionnés sont divers : maisons individuelles, logements sociaux, bureaux, siège social, salle communale, etc. La Bourgogne se distingue aussi par des projets d'ampleur rarement égalés, comme la réhabilitation de 102 logements à Autun et trois projets à très basse énergie, avec une consommation énergétique inférieure à 15 kWh/m², ou à énergie positive. Au total, ce sont 2,35 M€ qui seront consacrés par la Région et l'ADEME (600 000 euros) à ces projets de construction et de réhabilitation à valeur d'exemple. En 2008, au moins douze de ces projets seront terminés.

Une maison économe et écologique

Conçue par l'atelier d'architecture Topoïein studio à Dijon, la maison de Carole Guerlach, lauréate de l'appel à projets 2007, est en cours de construction à quelques kilomètres à l'Est de Beaune. « *Bâtir une maison qui ait le minimum d'impacts sur notre santé, celle des artisans qui travaillent sur le chantier et celle de futurs habitants. Faire un acte écologique, en adéquation avec nos convictions* », telles sont les motivations de Carole Guerlach et de Florent, son compagnon. « *Plusieurs grands principes ont guidé notre projet : ossature et chauffage au bois, isolation renforcée, orientation de la maison selon la course du soleil, emploi de produits écologiques, appel à des entreprises locales et utilisation de matériaux produits dans la*



... La maison à basse consommation énergétique de Carole Guerlach.



région, intégration de la maison dans son environnement. » Concrètement, l'isolation de la maison est double : extérieure en feutre de bois et intérieure en ouate de cellulose insufflée. L'eau chaude sera produite grâce au soleil. La chaleur de l'air sortant de la maison sera récupérée pour réchauffer l'air entrant (ventilation double flux). Le couple a également choisi de s'équiper d'un poêle chaudière fonctionnant aux granulés bois, produits près de leur domicile. Enfin, ils ont privilégié un matériau écologique pour les cloisons. Des choix garants de fortes économies d'énergie et d'un confort intérieur. La maison consommera moins de 60 kwh/m²/an, soit trois

ou quatre fois moins qu'une maison traditionnelle. A elle seule, la construction aura déjà permis d'économiser l'équivalent de dix années de consommation énergétique par rapport à celle d'une maison conventionnelle. « *Pour un projet personnalisé et novateur comme le nôtre, l'appel à projets, grâce à l'expertise qu'il apporte, nous a permis de confirmer et ajuster nos choix techniques. Au-delà de l'enveloppe financière qui nous aide à aller plus loin (ventilation et mode de chauffage plus performants), il est valorisant et permet de montrer que construire une maison à basse consommation énergétique est possible en Bourgogne* », souligne Carole Guerlach. ●

Journée technique sur l'habitat basse énergie

Le conseil régional et l'ADEME organisent, mercredi 21 novembre 2007, à Dijon, une journée technique sur le thème « *Pourquoi et comment assurer une excellente étanchéité à l'air dans les bâtiments à basse consommation énergétique ?* » Cette journée s'adresse à tous les acteurs de la construction, maîtres d'ouvrage et prescripteurs.

Contacts :

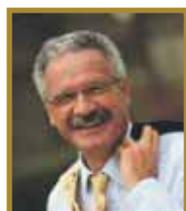
Dominique Marie, conseil régional, tél. : 03 80 44 33 75, dmarie@cr-bourgogne.fr

Franck Dumaitre, ADEME Bourgogne, tél. : 03 80 76 89 66, franck.dumaitre@ademe.fr

••Événement

La Région, elle a du métier !

Pour faire connaître les 200 métiers exercés par ses agents au service des citoyens, le conseil régional de Bourgogne a lancé une campagne de communication grand public. Retour sur cet événement avec Didier Paris, directeur général des services du conseil régional de Bourgogne.



Didier Paris, directeur général des services du conseil régional, commente la campagne de promotion des métiers.

Pourquoi faire une campagne de promotion des métiers du conseil régional ?

Plusieurs raisons nous ont poussés à imaginer cette campagne.

D'une part, nous observons que la population perçoit certaines compétences du conseil régional, le TER, les lycées, et encore de façon floue, mais ignore surtout une multitude d'autres domaines qui, pourtant, la concernent. Nous avons voulu mettre en scène des hommes et des femmes pour montrer que la Région est proche des usagers. Enfin, la Région a connu une forte évolution en matière d'emplois puisque, entre le transfert de nouvelles compétences aux Régions et la

mise en œuvre de nouvelles politiques, les effectifs sont passés en trois ans de quelque 300 agents à 2200.

La campagne concerne douze domaines d'activité. Pourquoi ceux-là ?

Nous aurions pu en choisir onze, treize ou quinze. Nous avons privilégié les domaines à l'impact et à la résonance significatifs pour les citoyens : services des lycées, TER, création-transmission d'entreprises, information et orientation professionnelle, accès à l'emploi, projets culturels... Nous y avons ajouté l'évocation des politiques qui nous sont chères et sur lesquelles nous misons beaucoup comme l'économie sociale et solidaire ou le développement durable.

Les portraits sont-ils ceux d'agents du conseil régional ou de comédiens ?

Tous sont bien des agents du conseil régional et il faut reconnaître qu'ils jouent bien leur rôle ! Puisque nous voulons exprimer la proximité avec les Bourguignons, nous avons souhaité que les "acteurs" soient réellement des employés. Ils traduisent que le conseil régional, c'est de la matière humaine, des hommes et des femmes mobilisés pour satisfaire leurs besoins. Au final, cette campagne, qui a été relayée dans les médias régionaux et a aussi été diffusée en interne au sein des services, veut montrer que le conseil régional est une collectivité à la fois dynamique, humaine et en évolution. ●

••Insertion

Le conseil régional booste l'insertion grâce aux marchés publics

Le code des marchés publics de 2006 favorise l'insertion professionnelle des personnes en difficulté dans les chantiers confiés aux entreprises par les collectivités. Zoom sur cette clause sociale, article 14.

 La mesure va être appliquée d'ici quelques mois sur tout le territoire bourguignon. Depuis deux ans, la Région consulte l'ensemble des professionnels de l'insertion, des structures d'information et d'orientation pour, à terme, faciliter l'accès à l'emploi des personnes en difficulté professionnelle, par le biais des marchés qu'elle confie aux entreprises. Ainsi, ces dernières devront faire appel, pour une part des travaux que va leur

demandeurs d'emploi longue durée. Cela concerne aussi bien la construction, la réfection de bâtiments, relevant des domaines de compétences de la Région, que la maintenance et l'entretien de ces bâtiments...

Un suivi nécessaire

Tout le monde s'y retrouve : les entreprises du bâtiment qui ont du mal à recruter, les organismes d'insertion qui voient là matière à placer les demandeurs d'emploi, et, bien sûr, les personnes qui en sont bénéficiaires, qui se voient proposer une embauche durable. Grâce à un partenariat de qualité, ces futurs salariés seront immédiatement identifiés et mis à disposition des entreprises. Ceux ayant besoin d'une qualification complémentaire se verront offrir un parcours de formation pour acquérir la technique et le savoir-faire requis. Et afin de garantir le maximum d'embauches, le conseil régional va établir un système de tutorat individuel pour renforcer la relation bénéficiaire-entreprise. C'est une action qui s'inscrit dans la durée, un pari pour l'insertion dans lequel se lance la Région Bourgogne. Enfin, pour permettre aux entreprises qui s'inscrivent dans cette démarche de recruter dans des conditions optimales des personnes relevant de ce dispositif, une structure relais sera désignée sur chaque zone d'emploi concernée par l'ouverture d'un chantier financé par le conseil régional de Bourgogne. ●



... La Région souhaite faire travailler davantage de personnes en difficulté d'insertion sur les chantiers qu'elle confie aux entreprises.

confier le conseil régional, aux employés des structures d'insertion, aux demandeurs d'emplois ayant suivi une formation professionnelle continue ou relevant d'une ZUS, aux jeunes relevant d'un accompagnement de missions locales ainsi qu'aux

C'est parti pour les deux premiers chantiers !



... Lycée Pierre-Chevenard à Cosne-sur-Loire

Le conseil régional vient de lancer deux chantiers d'expérimentation pour l'insertion professionnelle de demandeurs d'emploi en difficulté. Depuis septembre, l'analyse des besoins en recrutement et en qualification pour une partie des travaux du gymnase au lycée Pierre-Chevenard de Cosne-sur-Loire a été engagée. Ces derniers doivent commencer en janvier pour une durée d'environ 18 mois. Un second marché doit voir le jour avant la fin de l'année avec le lancement de



... Lycée Anna-Judic à Semur-en-Auxois

l'avis d'appel en concurrence pour l'extension du lycée Anna-Judic de Semur-en-Auxois : l'établissement a récupéré l'ancien Foyer des Jeunes Travailleurs pour le transformer en locaux administratifs et logements de fonction à disposition du personnel. Début des travaux prévu pour la fin du premier trimestre 2008.



3 questions à... Martine Vandelle, vice-présidente chargée des marchés publics

Dans quel but la Région a-t-elle décidé de mettre en place la clause sociale du code des marchés publics 2006 ?

M. V. : C'est très simple, nous souhaitons favoriser la mise en relation des entreprises ou des fournisseurs avec un public à la recherche d'un emploi. Il s'agit pour nous de développer l'emploi durable, c'est-à-dire non précaire, des personnes en difficulté. La clause sociale — article 14, nouvellement insérée dans le code des marchés publics —, ne peut avoir d'effet discrimina-

toire à l'égard des candidats potentiels et devra être indiquée dans les documents de la consultation.

Quelles sont les modalités de mise en œuvre définies avec les entreprises partenaires ?

M. V. : Avec les partenaires impliqués, nous avons décidé d'un volume d'heures minimum sur les chantiers, en l'occurrence 2000 heures. Et, bien entendu, nous voulons amener ces entreprises à embaucher, à terme, les personnes recrutées sur ces marchés. Ces chantiers font office de "tremplins" en quelque sorte.

Concrètement, en quoi la Région intervient-elle dans cette clause ?

M. V. : Il s'agit pour nous d'accompagner ce projet grâce à notre volet formation, l'une des compétences du conseil régional. A nous de proposer aux personnes intéressées la technique et le savoir-faire à travers les organismes classiques d'apprentissage, si elles ne possèdent pas les qualifications requises. Nous nous engageons évidemment à les suivre tout au long de leur parcours, grâce à un encadrement efficace sur le chantier. ●

•• Aménagement du territoire

La dynamique des pays bourguignons

Les premiers pays se sont constitués depuis 2000, avec l'aide du conseil régional. Les premiers contrats de pays, qui ont accompagné leur développement, s'achèvent en fin d'année. Deux pays - l'Auxois-Morvan côte-d'orien et le Nivernais-Morvan ont signé avec la Région et l'Etat un contrat nouvelle génération pour la période 2007-2013.

À côté des régions, départements, communes, ont émergé de nouveaux territoires, dotés d'une identité forte, et porteurs d'un projet de développement pour les cinq à dix ans, élaboré avec ses acteurs et citoyens. Ces bassins de vie, ce sont en Bourgogne quinze pays. Le conseil régional a suscité leur naissance, accompagné la définition de leur projet et cofinancé nombre de leurs actions



... Le pays de l'Auxois-Morvan côte-d'orien a installé des totems dans des lieux publics pour mobiliser ses habitants en faveur d'un développement durable.

dans le cadre d'un contrat de pays (pour un montant de plus de 37 millions d'euros en sept ans). Mais au-delà de cette manne financière, ces premiers contrats ont permis de créer des liens forts sur le territoire entre élus, associatifs, socio-professionnels. « Il y a aujourd'hui une conscience d'un projet collectif. Nous allons ainsi pouvoir aller plus loin avec le nouveau contrat », souligne Clémentine Hodeau,

directrice du pays de l'Auxois-Morvan côte-d'orien. En effet, les pays entreront en janvier 2008 dans leur second contrat. Un contrat affirmant davantage les priorités du conseil régional : le développement économique (par la formation, l'organisation de l'activité commerciale et artisanale, le tourisme) et les services à la population (transports, accès aux soins, garde d'enfants,

activités pour les jeunes), l'amélioration de l'offre de logements et le développement numérique des territoires. Mais surtout, la Région place le développement durable en tête des priorités des pays. ●

Pays Nivernais-Morvan, entre ruralité et modernité

Le pays du Nivernais-Morvan encourage l'accès aux nouvelles technologies, à la formation, au sport et à la culture, aux services et transports publics. Il accompagne aussi le développement de l'agriculture et du tourisme.



... Jean-Sébastien Halliez

« Créer une ruralité moderne et vivante et moderniser l'économie sont nos priorités », affirme Jean-Sébastien Halliez, chef de projet du pays. Au bilan du premier contrat : développement de la mission numérique pour aider habitants et entreprises à mieux utiliser les technologies de l'information, création d'une école d'aides-soignantes et de formations sur les métiers d'aide à domicile, mise en place de transports collectifs pour les personnes en formation ou insertion, offre d'une licence unique de sport, développement d'un centre culturel à l'Abbaye de Corbigny et mise en place de guichets administratifs uniques. « Avec le nouveau contrat, nous voulons d'abord créer plus de richesses économiques en confortant le tissu existant et en innovant dans de nouvelles formes d'activité, comme le télétravail », souligne Jean-Sébastien Halliez. Nous souhaitons améliorer l'accès à la mobilité, au logement, aux administrations, à la santé, mieux accompagner les porteurs de projet, en particulier les créateurs d'entreprise. » Le pays aidera la mise en œuvre de programmes d'aide à la modernisation du commerce et de l'artisanat. Il accompagnera la création de maisons médicales. Il travaillera sur un programme d'accès au logement pour les jeunes. ●

Pays de l'Auxois-Morvan côte-d'orien, cap sur un développement durable



... Clémentine Hodeau

Territoire le plus dynamique en Bourgogne pour le nombre de projets réalisés, le pays de l'Auxois a travaillé prioritairement à son développement économique, notamment touristique, durant les sept années du contrat de pays. Aménagement de zones d'activités, accompagnement du transfert de savoir-faire de grosses entreprises à des PME locales, création de la maison de l'emploi de la Haute Côte-d'Or, équipement des sites touristiques pour l'accueil des personnes handicapées sont quelques-unes de ses réalisations. « L'élaboration du nouveau contrat de pays a mobilisé de nombreux acteurs, 600 au total. C'est le résultat du travail mené sur le territoire depuis plusieurs années », souligne Clémentine Hodeau, directrice du pays. Avec la nouvelle génération de contrats, la feuille de route des financeurs est plus claire. Notre préoccupation d'un développement durable sur le territoire a rencontré celle de la Région. Tous nos projets tiendront compte de cette dimension. En matière d'environnement, d'habitat et de développement économique, nous souhaitons créer une filière d'éco-construction. Nous voulons aussi développer les filières bois, cheval, biomasse, les produits locaux et le tourisme. Enfin, nous voulons améliorer les services à la population, particulièrement aux jeunes et l'accès à la culture. ●

.. Développement durable

Forêts de Bourgogne : un capital à préserver

Pour assurer la conservation en même temps que la valorisation des forêts bourguignonnes, le conseil régional incite les propriétaires à mettre en place un plan de gestion de leurs forêts. Parce que le développement durable est l'affaire de tous...

➤ La Bourgogne comprend environ 600 000 hectares de forêts privées, détenues par 164 000 propriétaires. Or près de 95 % d'entre eux possèdent moins de 25 hectares d'un seul tenant, et du coup, ne sont pas soumis à l'obligation de prévoir un plan de gestion de leur forêt. De quoi donner du grain à moudre à la Région dont l'objectif est que ces petites forêts, qui représentent près de 300 000 ha, soient aussi bien gérées que les plus grandes. Car une forêt bien gérée, c'est la garantie du maintien des fonctions écologiques, économiques et sociales des écosystèmes. C'est pourquoi le conseil régional a décidé d'inciter les petits propriétaires privés à mettre en place un plan de gestion durable de leur forêt. La Région, avec l'aide de coopératives ou



... La Bourgogne compte 600 000 hectares de forêts.

d'experts forestiers, accorde un soutien financier pour la rédaction du plan et l'application des mesures les trois premières années. Il s'agit d'investir dans la sylviculture afin de dé-

velopper l'emploi et maintenir la vitalité de la filière. L'enjeu est de taille quand on sait qu'environ 15 000 personnes vivent de la forêt et du bois aujourd'hui en Bourgogne. ●

} ... Témoignage



Marie-Madeleine Silvain, ancienne maire de Lormes, propriétaire de 10 hectares de forêt à Brassay et Gâcogne (Nièvre)

« Vous savez, à 80 et 75 ans, ce n'est plus simple d'entretenir une forêt. Mon mari et moi avons donc mis en place un plan de gestion durable l'année dernière. Je fais d'ailleurs partie du conseil d'administration de la coopérative forestière de Bourgogne-Limousin qui nous aide pour les travaux à effectuer sur notre propriété. Elle s'occupe, par exemple, de l'éclaircie des arbres, de les couper s'il y a des insectes, puis de revendre le bois. Ce nouveau plan d'aide régional est salubre non seulement financièrement mais également au niveau de la charge de travail en moins ! »

.. Tic

Le haut débit enfin en zone rurale

Tous les Bourguignons sont désormais égaux face au très haut débit grâce au développement des technologies alternatives à l'ADSL. L'exemple de Baubigny, qui vient d'accueillir le wifi.

➤ « On est passé de l'âge de pierre à l'âge de bronze, voire à l'âge d'or ! » se réjouit Patrick Manière, maire de Baubigny en Côte-d'Or. Et pour cause. Avant juillet dernier, les habitants de cette commune retirée de 120 foyers n'avaient pas accès à l'internet illimité par ADSL. C'est désormais chose faite grâce à la mise en place d'un système de transmission par ondes de type wifi avec l'aide du conseil régional. Face à la colère des utilisateurs des petites communes devant le refus de France Télécom de couvrir les zones blanches, un plan de déploiement de technologies alternatives ne s'est pas fait attendre et, fin 2007, près de 400 communes

régionales seront équipées !

Numéo se charge de tout

Depuis plus d'un an déjà, les antennes hertziennes se multiplient sur les clochers et châteaux d'eau des villages, jusqu'alors non « éligibles » à l'ADSL par les opérateurs, car trop éloignés des nœuds de raccordement. Du côté de Baubigny, le réseau d'antennes déployé utilise les poteaux d'éclairage public. Le nouveau créateur d'accès Numéo se charge de fournir la connexion Internet. « Comment faisait-on avant ? Il fallait de la patience ! A pré-



... Patrick Manière, maire de Baubigny.

sent, c'est un changement radical : les habitants sont très satisfaits de pouvoir télécharger beaucoup plus rapidement. Et au niveau administratif, c'est un gain de temps considérable : nous faisons depuis peu partie d'une communauté d'agglomération, c'est donc plus pratique pour communiquer et accéder aux comptes rendus. La seule chose regrettable, c'est qu'il faille dépenser de l'argent pour s'équiper de pylônes, contrairement à une grosse commune». Une addition lourde, prise en charge à 50 % par le conseil régional, 30 % par le conseil général de la Côte-d'Or. « Mais cela en vaut la peine » conclut le maire. ●

Balade en Bourgogne

Découvrez les énergies renouvelables

Chauffer son eau, produire de l'électricité grâce au soleil, se chauffer au bois de façon automatique : avant de faire ce choix, rencontrez ceux qui ont mis en œuvre ces installations et profitent de leurs avantages.

Le solaire et le bois ont le vent en poupe au palmarès des énergies renouvelables en Bourgogne. Le nombre de chauffe-eau solaires double chaque année en Bourgogne depuis 2001. Fin 2006, ce sont plus de 1 600 installations qui ont été réalisées (dont 330 fournissent gratuitement environ 50 % des besoins en chauffage). De plus en plus souvent automatique et moderne, le chauffage au bois devient séduisant et économique, notamment grâce au bois déchiqueté produit à partir de déchets de bois ou de sous-produits forestiers ou encore grâce aux granulés de bois pro-

Le programme des visites

De 14h à 17h30 - Inscription obligatoire au BER, 102, rue d'Auxonne à Dijon - Tél. : 03 80 59 12 80

Samedi 20 octobre

Beaune et environs

- Chauffe-eau solaire à Beaune.
- Chauffe-eau solaire à Corberon - maison équipée d'une ventilation à double flux.

Nevers et environs

- Chauffage solaire à Nevers.
- Chauffe-eau solaire et électricité solaire à Varennes-Vauzelles.

Samedi 27 octobre

Environs de Sens

- Chauffage au granulé à Montacher-Villegardin.
- Chauffe-eau solaire à Cheroy.

Samedi 3 novembre

Environs de Chablis

- Chauffe-eau solaire à Poinchy.
- Chauffe-eau solaire à Venoy.

Samedi 10 novembre

Environs de Montceau-les-Mines

- Maison bioclimatique avec chauffe-eau solaire, puits canadien, citerne d'eau de pluie à Saules.
- Maison bioclimatique avec chauffage solaire et puits canadien à Mary.



Illustration : Laurence Berthel



duits à partir de sciure. Avec l'augmentation du prix du pétrole et du gaz, le crédit d'impôt (déduction de 50 % du prix du matériel) et les aides régionales, voire départementales ou municipales, la durée d'amortissement de ces installations est réduite.

C'est pour vous aider à vous faire votre propre idée que l'association Bourgogne énergies renouvelables (BER) et les Espaces info-énergie organisent, en partenariat avec l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et le conseil régional, des visites chez des particuliers certains samedis. Au programme : chaudières automatiques au bois, électricité solaire couplée au réseau, chauffe-eau et chauffage solaire. ●

Un projet ? La Région et l'ADEME vous aident.

Dans le cadre du programme régional Energie Climat Bourgogne, les particuliers peuvent bénéficier d'aides de la Région et de l'ADEME :

- 1 200 € pour la pose d'un chauffe-eau solaire par un professionnel ou 2 000 € pour une installation combinant chauffage et eau chaude solaire.
- 1 € par Wc (Watt-crête), avec un plafond de puissance de 3 000 Wc, pour la pose par un professionnel de capteurs photovoltaïques pour la production d'électricité solaire.

En plus, pour votre résidence principale, vous pouvez bénéficier du crédit d'impôt « énergies renouvelables » de 50 % sur la part des équipements restant à votre charge (dans les conditions définies par l'administration fiscale) même si vous n'êtes pas imposable.

En savoir plus : www.ademe.fr/credit-impot



Octobre
2007

19/10/07

Les 3^e rencontres du sport en Bourgogne

Le conseil régional accueille chaque année pour un débat les acteurs du sport en Bourgogne. Le thème des 3^e rencontres : les filières d'accès au haut niveau. A cette occasion, les prix Ambition Sports Bourgogne seront remis aux meilleurs sportifs bourguignons présélectionnés pour les jeux olympiques de Pékin.

22/10/07

Séance plénière du conseil régional consacrée à la décision modificative n°2 du budget régional 2007 (DM2)

Retrouvez tous les débats des séances plénières du conseil régional filmés sur www.cr-bourgogne.fr



Novembre
2007

31/10 au 11/11/07

Foire internationale et gastronomique

A l'occasion de la 77^e édition de la foire gastronomique de Dijon, le conseil régional de Bourgogne accueillera le public sur son stand pour des dégustations de produits régionaux dans le cadre de l'opération *Bien dans mon assiette, les terroirs de Bourgogne font école*.

26/11/07

Rencontres de la solidarité internationale

Les 3^e rencontres de la solidarité internationale, organisées par le conseil régional à l'hôtel de Région, en partenariat avec la Ville de Dijon, porteront cette année sur le thème de la solidarité et la francophonie. Retrouvez tout le programme de la journée sur www.cr-bourgogne.fr



Décembre
2007

3/12/07

Séance plénière du conseil régional de Bourgogne consacrée au budget primitif 2008

Le budget primitif fixe le niveau des recettes et dépenses pour une année de la collectivité. C'est aussi l'occasion de voter tous les règlements d'intervention qui déterminent les conditions d'octroi des aides, partenariats et subventions de la Région. Les débats sont ouverts au public et sont accessibles en différé sur le site Internet du conseil régional : www.cr-bourgogne.fr

Comités de lignes

Le conseil régional a mis en place huit comités de lignes TER Bourgogne, réunissant la SNCF, les associations d'usagers du train et les voyageurs, les élus, les représentants des collèges et lycées, les associations de parents d'élèves. Son objectif : adapter l'offre de transport aux besoins des voyageurs bourguignons. N'hésitez pas à y participer !

• 23 octobre 2007

18h à Gevrey-Chambertin, comité de ligne Dijon – Chalon-sur-Saône – Mâcon.

• 27 novembre 2007

18h à Montchanin, comité de ligne Etoile de Montchanin – Etoile de Paray-le-Monial.

Vous pouvez consulter les comptes rendus des comités de lignes sur www.cr-bourgogne.fr, rubrique espace TER.

Appel à projets en cours

Avec les appels à projets, le conseil régional de Bourgogne souhaite soutenir et encourager des initiatives particulières émanant de citoyens, d'entreprises, d'associations ou de collectivités locales. Le principe est simple, la Région lance un appel à projets sur une thématique, un jury dédié examine les dossiers déposés

et sélectionne ceux qui correspondent au cahier des charges. Voici les appels à projets en cours :

• **Bocage. Date limite de dépôt des dossiers : 3 décembre 2007.** Le conseil régional a lancé, pour la quatrième année consécutive, un appel à projets bocage, qui s'adresse aux

particuliers, chambres consulaires, agriculteurs, communes, groupements de communes, départements, associations, syndicats intercommunaux d'aménagement et lycées agricoles. L'objectif : soutenir leurs initiatives de plantation ou restauration de haies et bosquets.

Pour accéder aux cahiers des charges de l'appel à projets et télécharger les dossiers de participation, rendez-vous sur le site Internet du conseil régional : www.cr-bourgogne.fr

La Région à votre service

Directeur général des Services : **Didier PARIS** Directrice de cabinet : **Ermelina DEBACQ**

APPEL GRATUIT
N° Vert 0 800 888 111

Pour tout renseignement :

ou contact@cr-bourgogne.fr

► Pôle développement :

Jean Lachmann

Économie, économie sociale et solidaire, tourisme :

Olivier Ritz

Apprentissage, formation professionnelle et emploi :

Gérard Speranza

Agriculture et développement rural :

Isabelle Yverneau

Recherche et enseignement supérieur :

Géraldine Harly

► Pôle éducation et culture :

Guillaume Dumay

Lycées et formation initiale :

Christine Mercier

Culture, patrimoine, sport et jeunesse :

Evelyne Goguy

Direction technique :

Xavier Lavoisier

► Pôle politiques territoriales :

Philippe Bellec

Aménagement du territoire, environnement, santé publique, établissements de soins et services aux personnes :

Sophie Valdenaire

Transports et communications :

Denis Gamard

Europe, international, et coopération décentralisée :

Georges Waszkiel

► Pôle ressources et moyens :

Daniel Decaux

Affaires financières :

Nicolas Hesse

Marchés publics :

Florence Trinh

Ressources humaines :

Céline Granier

Assemblées :

Françoise Ginot

Moyens généraux :

Richard Bozon

Systèmes d'information :

Raoul Reis

Information et communication :

Catherine Fournier

Pour vous rendre au conseil régional :

Hôtel de Région à Dijon – 17, boulevard de la Trémouille – tél. : 03 80 44 33 00

Antenne de Nevers – 22, avenue Pierre Bérégovoy – tél. : 03 86 93 90 05

Antenne de Mâcon – 19, place Genevès – tél. : 03 85 21 14 12

Antenne de Sens – 30, place Victor Hugo – tél. : 03 86 95 25 08




dossier

Enseignement supérieur
La Région
agit pour
les étudiants

Le conseil régional de Bourgogne soutient l'enseignement supérieur et agit pour améliorer la qualité de vie des étudiants. L'objectif est triple : rendre encore plus attractives les formations supérieures délivrées en Bourgogne, faire en sorte qu'elles soient toujours mieux adaptées à l'insertion professionnelle, tout en favorisant l'égalité des chances entre les étudiants.

Le conseil régional, partenaire de l'enseignement supérieur et de la vie étudiante

Favoriser l'implantation et le développement des grandes écoles, favoriser le maintien, la venue et la vie des étudiants en Bourgogne sont une priorité du conseil régional. Il le fait en accordant un éventail d'aides sous diverses formes.

La première contribution régionale à la vie étudiante est la moins visible du grand public mais elle est essentielle. Elle consiste à construire ou rénover des infrastructures, financer des équipements pédagogiques et de recherche afin de rendre l'université ou les grandes écoles bourguignonnes attractives : Institut de caractérisation de la matière (IRCAMAT), Centre régional d'innovation et de transfert technologique agroalimentaire et bio-industriel (CRITT 2ABI) de Dijon, Institut supérieur de l'automobile et des transports (ISAT) de Nevers, Facultés de médecine et de pharmacie, bâtiment de Microbiologie de l'INRA, restaurant de l'ENSAM de Cluny, bâtiment des sciences de Mirande, ENESAD en démarche HQE (Haute Qualité Environnementale)... Un autre champ d'action est la construction ou la rénovation des résidences universitaires : 9 M€ pour la période 2007-2013 pour réaménager et agrandir 900 logements (voir page 19). La Région met aussi à disposition des étudiants des moyens technologiques tels l'Environnement numérique de travail (ENT), Bornéo (bornes multimédias sur les sites universitaires). Elle soutient également la création de formations professionnalisantes, 260 000 € pour la mise en place de nou-



... L'université de Bourgogne délivre 200 formations pour plus de 26 000 étudiants.



3 questions à... Sophie Béjean présidente de l'université de Bourgogne

Quel diagnostic faites-vous de l'enseignement supérieur et de la recherche en Bourgogne ? Résultats, atouts et faiblesses. Comment situez-vous la Bourgogne parmi les régions françaises ?

Dans le paysage régional d'enseignement supérieur et de la recherche, l'université de Bourgogne tient une place importante. Seule université de sa région, parmi les dix plus grandes universités en termes d'effectifs, elle est également très bien classée pour son activité de recherche. L'université de Bourgogne porte des grands projets de partenariat à l'échelle du Grand Campus, comme de l'inter-région avec le PRES (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur) Bourgogne - Franche-Comté, qui

constitue un ensemble d'enseignement supérieur et de recherche puissant, de 50 000 étudiants et 2500 enseignants-chercheurs, bien identifiable sur la carte d'Europe.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis du conseil régional ?

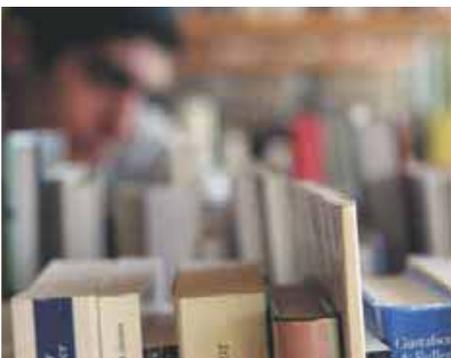
Le conseil régional soutient fortement la recherche de l'université de Bourgogne et intervient également de façon déterminante en termes d'investissement et dans le domaine de la formation et de la vie étudiante. Prochainement sera signée une convention globale et pluriannuelle de partenariat, significative de notre volonté partagée de porter nos missions communes d'enseignement supérieur et de recherche, au service d'une plus

grande attractivité de la région Bourgogne et donc de l'université.

Selon vous, quelles conséquences peut avoir la loi sur l'autonomie des universités pour l'avenir de l'université de Bourgogne ?

Cette loi comporte deux volets principaux, l'un concernant la gouvernance, l'autre une responsabilité étendue en matière de gestion globale du budget et des ressources humaines. Dans ce cadre, l'uB devra relever plusieurs défis : développer ses liens avec le milieu économique au service de l'insertion professionnelle de ses étudiants, préserver son positionnement national et international en recherche, conserver son ancrage régional fort avec ses 6 sites bourguignons. ●

re de premier plan



velles licences professionnelles. A côté de ces aides collectives, le conseil régional apporte de nom-

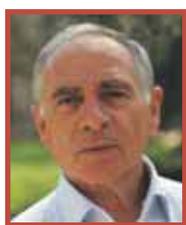
breuses aides individuelles aux étudiants. Se loger est le nerf de la guerre. Le dispositif "Coup d' pouce logement" avance les frais de caution aux jeunes de moins de trente ans qui résident en Bourgogne. Favoriser la mobilité est un autre enjeu : "Bourgogne Campus" octroie 50 % de réduction sur les billets de TER. Le conseil régional accorde également et surtout des aides aux étudiants pour favoriser leurs études ou leurs stages. Citons-en quelques-unes qui expriment leur diversité. Soutien aux filières : il accorde des bourses aux élèves ou étudiants qui suivent une formation sociale ou paramédicale. Séjours à l'étranger : en 2007, 1 400 étudiants bourguignons ont déjà bénéficié de bourses de mobilité internationale ; "Eurodyssée" favorise stages en entreprises en Europe avec formation linguistique dans le pays d'accueil. Aide à la recherche : le pro-

gramme FABER incite les chercheurs français ou étrangers jeunes et confirmés à venir dans les laboratoires bourguignons. D'autres aides aux étudiants permettent également d'assurer l'aménagement équilibré du territoire. Pour pallier la réduction de l'offre de soins en milieu rural, le conseil régional alloue une aide aux étudiants médecins de 3^e cycle qui effectuent leur stage de médecine générale de six mois en milieu rural ou semi-rural. Entre 2004 et 2006, le montant des aides à l'université s'est élevé à près de 20 M€, dont plus de 8 M€ directement aux étudiants au titre des bourses Jeunes Chercheurs, Master 2 "recherche", thèses et stages post-doctoraux. L'aide aux grandes écoles a avoisiné 16 M€.

Contact : conseil régional de Bourgogne, direction de la recherche et de l'enseignement supérieur, Tél. : 03 80 44 35 77. www.cr-bourgogne.fr. ●

3 questions à François Patriat,

président du conseil régional, en charge de l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation



Quels enjeux doit relever l'enseignement supérieur en Bourgogne ?

Le niveau d'enseignement secondaire dans notre région est bon, et même très bon, si l'on en croit les résultats au baccalauréat. La Bourgogne comptait cette année 405 mentions très bien. Mais située entre deux régions très attractives que sont Rhône-Alpes et l'Île-de-France, elle ne parvient pas à fidéliser les jeunes bourguignons. Pour mémoire, 30 % des futurs étudiants choisissent de quitter notre région pour leurs études supérieures. Le premier défi que nous devons relever est donc de convaincre les lycéens et les apprentis de choisir de faire leurs études supérieures ici, pour faire venir des étudiants d'autres régions en Bourgogne. Enfin, pour conforter ces deux points il est impératif de favoriser notre développement à l'international.

Quels objectifs le conseil régional s'est-il fixé concernant l'enseignement supérieur ?

Il est impératif d'assurer une meilleure lisibilité de l'offre de formation supérieure en lien avec le secteur professionnel, c'est l'objectif du polytechnicum autour des domaines de

l'agroalimentaire, la mécanique-auto et les matériaux et du management. Sa création passe par un renforcement des établissements d'enseignement supérieur et par des synergies entre les différentes écoles d'ingénieurs : ENSBANA, ENESAD, ESUIREM-ISAT, ENSAM, ITII, ESC Dijon et IAE de l'université. Il faut aussi accueillir de nouvelles formations, c'est le cas du tout nouveau 3^e cycle en odontologie que nous venons d'ouvrir.

En quoi la Région intervient-elle pour la qualité de la vie étudiante ?

La Région a souhaité améliorer la qualité de vie étudiante en consacrant d'abord des moyens importants au logement étudiant. Ensuite, en améliorant les lieux de vie du campus, après la construction de la maison de l'étudiant, je pense à l'esplanade Erasme à Dijon. Le conseil régional a aussi fait un effort sans précédent pour les bourses, avec la création des bourses de mobilité internationale dont bénéficient 1 400 étudiants cette année, mais aussi les bourses de Master, de thèses et de post-doctorants. Enfin, la Région abonde dorénavant les fonds sociaux de développement des initiatives étudiantes pour soutenir leurs manifestations. ●

en bref

> L'université veut mieux dialoguer avec les entreprises

Pouvoirs publics, élus, écoles, entreprises, tous conviennent que l'université doit aujourd'hui travailler étroitement avec les entreprises. Elle le fait déjà, mais de façon atomisée, souvent ponctuelle et individuelle, par l'entremise de chercheurs. Pour conduire et amplifier ces relations en tant qu'entité et les professionnaliser, l'université vient de créer une filiale, dénommée uB-Filiale. Le lien congénital avec l'Etat suscitait des difficultés et même des tensions avec les entreprises. Le statut privé d'uB-Filiale permettra de pratiquer le même langage qu'elles, de partager les mêmes objectifs avec une bien plus grande réactivité. uB-Filiale va s'appuyer sur le savoir-faire de Bourgogne Technologies, association qui sert d'interface avec l'université depuis vingt ans. Elle va intégrer ses personnels et s'installer dans ses locaux en attendant de rejoindre le site du futur Espace régional de l'innovation et de l'entrepreneuriat (ERIE).

> Enrichir la vie étudiante

Depuis 2007, des actions organisées par les étudiants peuvent faire l'objet d'un soutien financier de la part du Fonds social de développement des initiatives étudiantes (FSDIE). A ce titre, le conseil régional a contribué à cinq projets des étudiants de l'ISAT de Nevers qui valorisent l'image de l'école en France et à l'étranger. Il vient d'accorder pareillement une subvention 4 150 € au FSDIE de ParisTech Cluny (ENSAM) qui finance des opérations de certaines associations étudiantes qui œuvrent pour l'amélioration de la qualité de la vie étudiante.



Vers un pôle fédérateur des grandes écoles

La Région Bourgogne soutient la dynamique de regroupements et de fédération des grandes écoles pour favoriser les synergies entre les différentes formations dispensées par les établissements au sein du futur polytechnicum.



Le conseil régional veut rendre la Bourgogne encore plus attractive pour les étudiants et les chercheurs. A cet effet, il finance avec d'autres partenaires, la mission confiée à Jean-Pierre Grenouillet, ancien directeur de l'Ecole nationale supérieure de biologie appliquée à la nutrition et à l'alimentation (ENSBANA), aujourd'hui consultant en management et innovation : « A l'heure de l'Europe et de la mondialisation, l'étudiant est de plus en plus zappeur, commente le chargé de mission, il va où il juge l'enseignement le plus intéressant et profitable pour lui. Les échanges d'expérience sont donc plus impératifs que jamais ». Des écoles bourguignonnes ont déjà amorcé le processus et conjuguent de superbe façon leurs potentiels (voir témoignages ci-dessous) qui conduira à la création d'une structure de type polytechnicum, fédérant les différents établissements autour de trois grands domaines : agroalimentaire, auto-mécanique et matériaux, management-gestion. Parmi les exemples nationaux de coopérations fructueuses, Jean-



... Sciences Po Dijon, l'ENSAM et l'ISAT, trois des grandes écoles de Bourgogne.

Pierre Grenouillet cite celle, étonnante, qu'ont mise en œuvre, à Nancy, deux entités qui n'ont, de prime abord, aucun point commun, l'Institut

des Beaux-Arts et l'Ecole de chimie : « leur rapprochement a donné naissance à des développements dans le design ». ●

} ...Témoignages



ISAT Nevers :
Trois collaborations en cours ou en projet.

L'Institut supérieur de l'automobile et des transports (ISAT) de Nevers initie avec trois grandes écoles des partenariats qui préfigurent ce que peuvent être les interactions entre écoles. « La collaboration la plus avancée se fait avec l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Recherches en Matériaux (ESIREM) de Dijon, énonce Jean-Lorain Genty, directeur de l'ISAT. Nous avons mutualisé les deux premières années de nos écoles. Depuis ce 4 septembre 2007, la majeure partie des enseignements est dispensée à Nevers, l'autre à Dijon, avec la répartition des étudiants en conséquence. Nous travaillons également avec l'ESIREM à l'élaboration de nouveaux parcours portant sur de nouvelles thématiques. L'ESIREM est spécialisée dans les matériaux, nous dans les motorisations, l'énergie : nous explorons une filière "matériaux énergétiques". Nous conduisons le deuxième partenariat avec l'Ecole nationale supérieure d'arts et métiers (ENSAM) de Cluny. Une partie des diplômés de l'ISAT trouvent des emplois dans la filière Achats-Méthodes-Production-Logistique (en anglais "Supply Chain"). Nous n'avons pas d'option qui les y prépare. Nous en avons créé une avec l'ENSAM, "Génie industriel", les enseignements se répartissant entre les deux sites. A l'inverse, l'ENSAM n'avait pas de master de recherche ; ses étudiants peuvent s'inscrire au nôtre. La troisième synergie concerne l'Institut des techniques d'ingénieurs de l'industrie (ITII) d'Auxerre. Cette école est axée sur la formation par l'apprentissage. Nous n'en avons pas. Nous étudions avec elle le montage d'une antenne sur une nouvelle thématique. »



Sciences Po :
L'aide régionale est indispensable. Le conseil régional exprime son soutien au 1^{er} cycle de Sciences

Politiques de Dijon en mettant à disposition le bâtiment qu'elle occupe et en étant son premier financeur. Puisque l'Europe centrale et orientale est la spécificité de l'entité, la Région accorde également une bourse à six étudiants de ces pays : « Il est certain que, sans cette aide, ces étudiants ne viendraient pas, convient Lukas Macek, directeur. Nous remettons chaque année au conseil régional un bilan par rapport à nos engagements. Nos actions se situent essentiellement dans trois domaines : accueil des étudiants (40 à 50 par promotion), événements (conférences publiques, colloques, expositions, opérations portes ouvertes), promotion des enseignements dans les lycées et rayonnement international. »



ENSAM :
Une filière technologique dans le sport à Cluny. Arts et Métiers ParisTech Cluny (ex-ENSAM) a mis à profit une

double opportunité pour créer une filière "Technologies pour la santé, le sport et le handicap" en lien avec l'université de Bourgogne. « D'une part, observe Jean-Luc Delpuech, directeur, la demande d'équipements dans ces secteurs enregistre une forte croissance. D'autre part, nous disposons à Cluny et à proximité de sites sportifs qui permettent des pratiques et des expérimentations. Nous avons ouvert cette voie en 2006. Nous la proposons comme une filière à part entière en 2007. Cette filière nous a amené à nouer, sur l'initiative du conseil régional, une collaboration croisée avec l'unité de Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) de Dijon : nous collaborons avec son laboratoire de biodynamique du sport et un de ses préparateurs physiques assiste nos étudiants qui peuvent pratiquer un sport de façon intensive parallèlement à leurs études. »

Le logement étudiant fait peau neuve

Chambres embellies et dotées d'un nouveau confort, d'autres converties en studios : le CROUS de Bourgogne procède, avec l'aide du conseil régional, à une vaste rénovation du parc de logements étudiants.

Le conseil régional de Bourgogne participe de façon intense à la rénovation des logements étudiants. Ses implications font l'objet de contrats avec le CROUS. La décennie 2000 a été marquée par une évolution. Jusque là, des mises aux normes avaient été réalisées mais les logements n'avaient jamais fait l'objet d'un travail de fond sur la chambre. Les logements du pavillon Rameau témoignent de cette rénovation qui a porté sur le mobilier, les murs, les sols. Les chambres, d'un gris bleuté lumineux, respirent le neuf. Elles intègrent un coin salle de bains-sanitaires. Dans la salle commune à tous les résidents, chaque occupant bénéficie d'une nouveauté : un casier personnel réfrigéré et verrouillable avec un cadenas. La rénovation ne concerne pas que Dijon. Au Creusot, les 200 chambres de la résidence Les Acacias sont en cours de rénovation. La nouvelle opération qui va se dérouler de 2007 à 2013 va plus loin que la précédente. A l'initiative du conseil régional qui la finance à hauteur de 9 millions d'euros sur 17, elle intègre en effet la conversion de chambres en studios avec sanitaires et coin cuisine individuels. De trois chambres de 10 m², deux studios de 15 m² seront réalisés. Les logements rénovés intègrent l'accès Internet et même, dans certains, comme à Rameau-Montmuzard, le wifi. Les opérations respectent également les principes désormais impératifs du développement dura-



... La Région contribue à la transformation des chambres étudiantes du CROUS en véritables studio, comme ici au pavillon Rameau sur le campus de Dijon.

ble : isolation phonique, économies d'énergies et d'eau... Ces nouvelles surfaces étendent la variété de logements mis à la disposition des étudiants bourguignons alors que le CROUS propose déjà une offre plus diversifiée que dans beaucoup d'autres régions. En 2003, 80,9 % des étudiants de l'académie ne vivant plus au domicile des parents déclaraient avoir trou-

vé leur logement très facilement ou facilement, contre 64,3 % au niveau national. 73 % des étudiants logés par le CROUS sont des boursiers, soit plus de 21 % de l'ensemble des bénéficiaires d'une bourse. ●

chiffres clés 2006

Quelque **300 logements** étudiants ont été rénovés à Dijon entre **2002 et 2006**. La rénovation de **200 chambres** est en cours à la Résidence Les Acacias du Creusot. D'ici à **2013, 900 nouvelles chambres** dijonnaises vont être rénovées et converties en studios.

}...Interview.....



« Rénover en maintenant la capacité d'accueil »

Patrick Bougenot, directeur du CROUS de Bourgogne

La conversion des chambres en studios réduit le nombre de résidents. Comment allez-vous compenser cette perte de capacité d'accueil ?

Notre engagement, d'ici à 2013, est de rénover en maintenant la capacité. Nous devons donc construire de nouveaux logements pour compenser la perte d'un tiers de la capacité issue de la transformation de trois chambres en deux studios. Nous étudions deux hypothèses : le prolongement de bâtiments existants ou la construction ex nihilo sur un nouveau terrain, par exemple, vers la Cité Beaune.

Les chambres avec sanitaires intégrés et les studios étendus à 15 m² renchérisent le loyer. N'est-ce pas un handicap pour les occupants boursiers ?

Le loyer de ces logements est en effet plus élevé, mais, en contrepartie, les allocations sont plus importantes. Le surcoût pour l'étudiant, pour ces deux types de nouveaux logements, oscille entre 25 € et 35 € par rapport à la chambre conventionnelle, cela pour un confort et, dans le cas des studios, un espace nettement supérieurs. Et rappelons que tous les résidents, boursiers ou non, n'ont aucune autre charge à payer que leur participation personnelle. ●

••Education

Les lycéens font leur budget

Dix lycées de Bourgogne se sont portés volontaires pour expérimenter le tout nouveau budget participatif, proposé par le conseil régional. L'occasion pour les lycéens de gérer la mise en œuvre de projets utiles à leur établissement. Zoom sur le lycée du Clos-Maire à Beaune.



... Le 4 septembre, François Patriat, avec Philippe Baumel et Sylvie Martin, conseillers régionaux, a présenté aux élèves, parents et représentants de la communauté éducative le tout nouveau budget participatif du lycée Clos-Maire à Beaune (Côte-d'Or).

Être encore davantage à l'écoute des lycéens, leur permettre d'exprimer leurs attentes pour améliorer la vie au sein de leur lycée, les responsabiliser et les associer aux décisions qui concernent leur établissement, tel est l'objectif affiché du budget participatif des lycées. Centré sur le conseil de la vie lycéenne, une instance de concertation et d'échanges au sein de chaque lycée, le budget participatif repose sur la capacité des membres du conseil à proposer des projets d'investissement ou de fonctionnement utiles pour la vie du lycée. Ainsi, le réaménagement de locaux de détente ou d'étude, d'espaces sportifs d'extérieur peuvent être envisagés, tout autant que l'achat de matériel et d'équipements destinés aux lieux de vie, clubs et associations lycéennes. Enfin, toutes les solutions pour encourager la vie scolaire et permettre l'épanouissement de chacune et chacun : organisation de manifestations, soutien aux élèves en difficulté ou handicapés, projets sportif, culturel ou environnemental, actions humanitaires...

Chaque établissement retenu dans le cadre du budget participatif reçoit une enveloppe financière,

calculée sur la base d'une dotation de 10 000 euros et de 15 euros supplémentaires par élève, soit un total de 214 000 euros pour les dix lycées concernés cette année.

Les dix lycées participants :

Lycée Clos-Maire, Beaune (Côte-d'Or). Lycée Anna-Judic, Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). Lycée Olivier-de-Serres, Quétigny (Côte-d'Or). Lycée agricole de Fontaines (Saône-et-Loire). Lycée Nicéphore-Niepce, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Lycée Léon-Blum, Le Creusot (Saône-et-Loire). Lycée René-Cassin, Mâcon (Saône-et-Loire). Lycée François-Mitterrand, Château-Chinon (Nièvre). Lycée Maurice-Genevoix, Decize (Nièvre). Lycée Vauban, Auxerre (Yonne). ●

Le conseil de la vie lycéenne

Présidé par le proviseur, le conseil de la vie lycéenne est composé de 10 lycéens (7 élus par les élèves, 3 délégués de classe désignés par leurs homologues) et 10 adultes, représentant les personnels et les parents d'élèves. Ces derniers y assistent à titre consultatif et ne prennent pas part au vote.

} ...Témoignages



Jamel Marzak,
lycéen, membre
du conseil de la vie
lycéenne
« C'est très bien car on
va pouvoir mener nos
projets. L'an dernier
le conseil de la vie
lycéenne voulait faire
par exemple un tableau

lumineux à l'accueil pour noter toutes les informations, comme les réunions de délégués, les absences de professeurs... Mais faute d'argent ce type de projets n'a pas pu être concrétisé. Je pense qu'on va pouvoir faire plus de sorties et que ces fonds sont d'une grande aide pour les lycéens, on en remercie le conseil régional. »



Véronique Henry,
parent d'élèves
« C'est un réel avantage
pour le lycée Clos-Maire
d'avoir été retenu pour
cette expérimentation
du budget participatif.
En tant que suppléante
au conseil de la vie

lycéenne, je sais à quel point les lycéens ont des projets qui, malheureusement, n'aboutissent pratiquement pas en raison de l'absence de financement. Grâce à ce dispositif, un certain nombre d'entre eux pourra ainsi voir le jour et améliorer leur vie quotidienne au lycée. »



Dominique Lanternier,
proviseur
« Après une discussion
au sein de l'équipe de
direction, nous avons
décidé d'être candidat
au budget participatif.
Il faut dire que la
somme proposée par le

conseil régional n'a rien d'anecdotique. Motiver les jeunes qui font partie du conseil de la vie lycéenne pour proposer des projets clairs, les responsabiliser, c'est exactement notre souhait. Notre projet d'établissement 2006-2009 vise d'ailleurs à améliorer le cadre de vie des élèves, leur laisser cette possibilité est une occasion que nous voulions saisir. »

•• Mobilité internationale

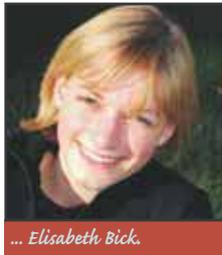
De jeunes Bourguignons et Allemands s'engagent pour l'environnement

Les deux premiers « volontaires écologiques » ont été reçus le 5 septembre dernier à l'Hôtel de Région. L'occasion de connaître leurs motivations.

Le « volontariat écologique » est un nouveau programme de coopération conclu au printemps 2007 entre le conseil régional de Bourgogne et le Land de Rhénanie-Palatinat. Un dispositif qui permet aux 18-26 ans de s'engager en faveur de la protection de l'environnement ou du développement durable pour une période de 6 à 12 mois... et de pratiquer assidûment une langue étrangère. Les frais de séjour, d'hébergement et de nourriture des « volontaires » sont pris en charge par les partenaires institutionnels et les structures d'accueil.

Marion et Elisabeth

Marion Guillaume, originaire de Sens et étudiante à Dijon, inaugure ce



... Elisabeth Bick.



... Marion Guillaume.

nouveau type d'expérience à l'international. Pour elle, « c'est un moyen plus qu'enrichissant de découvrir un pays étranger, de s'immerger dans une autre culture et de revenir bilingue. » Elle effectuera son volontariat dans une école forestière de Mayence durant une année. Côté allemand, Elisabeth Bick est la première volontaire d'outre-Rhin à s'engager. Elle est accueillie par la Maison de la nature et de la pêche du Pays Plaine de

Saône-Vingeanne (Côte-d'Or). Son engagement est d'abord pour « la protection de l'environnement », qu'elle espère voir partager par « d'autres jeunes qui participeront à cette action et sensibiliseront l'opinion publique aux problèmes environnementaux ». Dans les semaines à venir, d'autres Bourguignons se rendront en Allemagne : la Dijonnaise Camille Syren œuvrera au sein de l'organisme public Föj-Kur de Mayence, et Vincent Anglade, de Gevrey-Chambertin, rejoindra les bénévoles d'une association de protection de la nature à Landau.

Contact : Romain Goetschy, *Chargé de mission mobilité internationale au conseil régional de Bourgogne* - tél. : 03 80 44 36 52. ●

•• Égalité des chances

Access : le plein de réductions pour les sorties !

Le chéquier Access propose aux 79 000 lycéens et apprentis de Bourgogne des réductions pour favoriser leur accès à la culture, au sport et aux loisirs !

Afin de favoriser l'égalité des chances, le conseil régional a mis en place la gratuité des manuels scolaires pour tous les lycéens et les boîtes à outils pour les apprentis. Le chéquier Access poursuit le même objectif : leur faciliter l'accès à la culture, au sport et aux loisirs. Le conseil régional vient d'offrir un chéquier en ce début d'année aux 79 000 lycéens et apprentis scolarisés en Bourgogne. Il se présente sous forme de coupons qui

donnent droit à des réductions chez 195 partenaires culturels et sportifs et sur le réseau TER Bourgogne. ●



Bourgogne infos

La Région Bourgogne met en place de nouveaux outils pour mieux communiquer et informer les lycéens et apprentis. Désormais, ils pourront recevoir toute l'information du conseil régional par Internet, sur leur mobile ou par courrier !

Comment s'inscrire ?

Ceux qui n'auraient pas reçu un coupon-réponse avec leur chéquier Access peuvent s'inscrire en ligne sur www.cr-bourgogne.fr

Pour quels avantages ?

- être contacté comme ils le souhaitent : par le net, le mobile et par courrier,
- être au courant de toute l'actualité du conseil régional pour les jeunes,
- être informé de tous les dispositifs régionaux dont ils peuvent bénéficier,
- être destinataire de toutes les annonces Access : places gratuites ou à tarif réduit pour des spectacles, des séances de cinéma, des festivals, des manifestations sportives...
- recevoir le tout nouveau guide du lycéen ou de l'apprenti édité par le conseil régional.

en bref

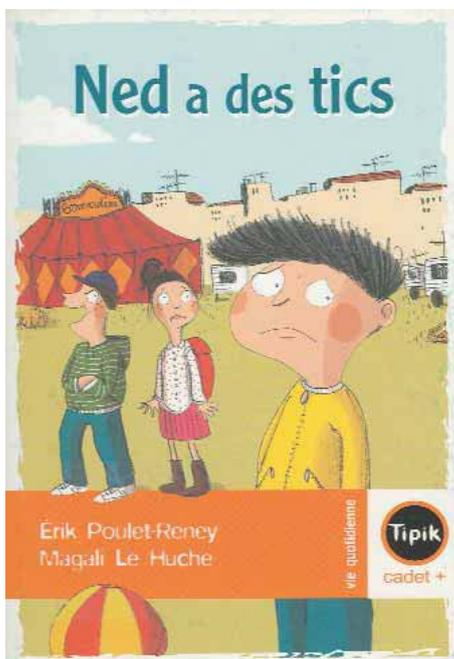
> Bien dans mon assiette fait sa rentrée !

Le conseil régional réitère l'opération *Bien dans mon assiette*, les terroirs de Bourgogne font école dans les lycées et CFA de Bourgogne pour sensibiliser les élèves au goût et à la nutrition par la dégustation de produits régionaux de qualité. Dès le 18 octobre, les petits-déjeuners et fruits rouges seront ainsi à l'honneur, avant sept autres thèmes : légumes et fruits d'automne ; escargots, poissons et pommes de terre ; céréales et légumineuses ; volaille et moutarde ; fromages et pains ; viandes ; desserts bourguignons et glaces.

> Le nouveau cru du prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne

Voici les auteurs et ouvrages sélectionnés pour l'édition 2007-2008 du prix littéraire : **Douce France**, Karine Tuil, éditions Grasset. **Expiration**, Anna Borrel, éditions Denoël. **Helmet Boy**, Mark Maggiori, éditions Hugo. **La collecte des monstres**, Emmanuelle Urien, éditions Gallimard. **La première marche**, Isabelle Minière, éditions Le Dilettante. **Le dernier frère**, Natacha Appanah, éditions de l'Olivier. **Le magasin des suicides**, Jean Teulé, éditions Julliard. **Petite joueuse**, Céline Straniero, éditions Leo Scheer. **Toutes ces vies qu'on abandonne**, Virginie Ollagnier, éditions Liana Levi. **Viscéral**, Rachid Djaidani, éditions du Seuil.



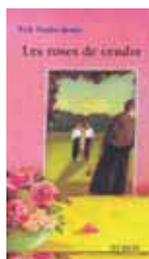


... Erik Poulet-Reney écrit des livres de jeunesse comme Ned a des Tics.

Erik Poulet-Reney

Auteur jeunesse

Erik Poulet-Reney écrit des livres pour la jeunesse à quelques pas d'Auxerre, dans le village de Chitry-le-Fort. Portrait d'un homme sensible et généreux.



Les Roses de cendre

« Il n'existait pas d'ouvrages pour les jeunes sur la déportation des homosexuels (*Les Triangles Roses*) par les nazis et très peu pour les adultes. » Avec *Les Roses de cendre*, publié en 2005 aux éditions Syros, Erik Poulet-Reney a écrit une histoire d'aujourd'hui, mettant en scène une jeune danseuse, Suzelle, qui, à l'occasion d'un été chez sa grand-mère, découvre un lourd secret de famille. Ce livre, dans la sélection 2007 du Prix des Incorruptibles, a permis à l'auteur de sillonner la France à la rencontre des jeunes. « *Les Roses de cendre* ont fait bouger les choses. » Il a permis une meilleure connaissance de cette période occultée de l'histoire. Le livre (toujours chez Syros) vient d'être repris dans une édition pour malvoyants (Editions Encre Bleue, collection Basse Vision, Corps 18).

➤ Tourné vers les autres, généreux, ouvert : c'est la première image que l'on conserve d'Erik Poulet-Reney, auteur jeunesse icaunais. Sa personnalité, ses rencontres l'ont mené sur ce chemin. Un choix sans doute lié à son parcours autodidacte. « *Je ne viens pas d'un milieu artistique. Mais, très tôt, mon imaginaire en ébullition et ma sensibilité m'y ont conduit.* » Ce qu'il n'a pas reçu dans ses jeunes années, il essaie de le donner aux adolescents. « *Je glisse des petites choses dans mes romans pour leur donner envie d'aller plus loin et les aider à grandir* » : citations d'auteurs, suggestions d'ouvrages, références à des artistes-danseur, peintre, poète, acteur... Sa manière de les accompagner dans la vie. Il a déjà publié une dizaine de livres jeunesse, dont *Les Roses de cendre* et *Ned a des tics*, ses deux derniers ouvrages.

Des rencontres importantes

Mais, le choix de la littérature jeunesse, Erik Poulet-Reney le doit aussi à une rencontre, lors d'un séminaire de libraires. « *J'ai eu la chance de rencontrer l'éditeur Thierry Magnier, à Paris qui a publié Jusqu'au Tibet, mon premier livre jeunesse.* » Cette première publication en 1999, suivie d'articles dans la presse nationale, lui ont mis le pied à l'étrier. Il a enchaîné les publications aux Editions de la Renarde Rouge et chez des éditeurs nationaux - Nathan, L'École des loisirs, Syros, Magnard jeunesse. Des livres dans lesquels il parle de la différence, en écho à sa propre histoire. Adolescent, réfugié dans la poésie, « *je ne me sentais pas quelqu'un comme tout le monde. Je suis resté fantasiste et j'aime toujours surprendre.* » La maladie, la différence dans son

propre clan, les tics, l'homosexualité figurent parmi les sujets qu'il a déjà abordés. Ses projets sont à présent tournés vers d'autres univers : le surnaturel et les liens fusionnels entre certains êtres. L'écriture, elle aussi, a évolué. Toujours empli de poésie, offrant un regard doux sur le monde, mais une écriture plus rythmée et épurée, qu'il a appris à travailler sur les conseils de l'écrivain Andrée Chedid, amie depuis vingt ans, devenue sa marraine d'écriture. « *Andrée Chedid m'a apporté cette discipline : reprendre ses écrits, aller à l'essentiel, écrire simplement.* » S'il est aujourd'hui un auteur jeunesse reconnu, Erik Poulet-Reney se défend de vouloir s'enfermer dans cette littérature. Son prochain roman pour grands adolescents paraîtra chez Seuil. ●

La balle est dans le camp bourguignon

La France avait déjà accueilli le championnat du monde de handball masculin en 2001, elle accueille cette année celui des femmes. La Bourgogne, hôte de plusieurs matches principaux, en profite pour booster la discipline grâce au conseil régional.

Des sportives venant du monde entier seront à l'honneur début décembre, pour disputer le championnat du monde de handball. En Bourgogne, on s'y prépare depuis un an, Dijon ayant été choisie pour accueillir un des deux tours principaux de la compétition. « Nous aurons un plateau très relevé grâce aux quatre grandes nations que nous allons recevoir, dont la Roumanie et la Corée du Sud, indique Stéphane Debat, directeur du site de la cité bourguignonne. L'ambiance sera garantie au Palais des Sports ! » Grâce à une aide régionale globale de 180 000 euros, la ligue de handball de Bourgogne a mis au point deux opérations phares pour encadrer l'événement sportif : le « Ballon du Mondial » circule depuis le 16 juin au sein des 60 clubs de



... Le 9 septembre, le comité d'organisation a réuni au palais des sports de Dijon les 300 bénévoles qui assureront l'organisation du tour principal du mondial de handball féminin les 6, 8, 9 et 11 décembre prochains.

handball que compte la Région. On note également un réel engouement autour de l'animation « Hand'Ensemble » qui sollicite valides et non-valides depuis septembre 2006 pour s'affronter sur le terrain. L'argent a notamment servi à acquérir 14 fauteuils. « Le Mondial agit comme un véritable levier pour la discipline, reprend Stéphane Debat. Il permet de montrer la capacité

de terre d'accueil de notre région tout en favorisant le recrutement de nouveaux licenciés ; c'est aussi cela l'objectif ! »

Plus que quelques places !

Le tour préliminaire se déroulera du 6 au 11 décembre prochain au Palais des sports de Dijon. Trois marches s'y joueront quotidiennement devant 2 000 spectateurs. Quelques

billets sont encore disponibles sur www.ticketnet.fr et sur fnac.com au prix de 30 euros et de 25 euros. Des cartes « Hand'Pass » offrant 10 euros de réduction pour toute inscription dans un club bourguignon de handball sont offertes aux non-licenciés jusqu'à la fin de la compétition.

Plus d'infos sur www.dijon-mondial2007.com ●

Belle moisson pour le vélo

Le cyclisme bourguignon est promu à un bel avenir si l'on en croit les très bons résultats obtenus cette année dans le cadre du championnat de France de l'Avenir. L'édition 2007 du championnat de France de l'Avenir s'est avérée être un très bon cru. Et pour cause. Sur les 20 sélectionnés, pas moins de trois coureurs bourguignons se sont illustrés cet été sur le podium. La compétition, qui s'est déroulée du 26 au 29 juillet à Mus-

sidan dans le Périgord, a récompensé d'une médaille d'argent Tony Gallopin, 19 ans, jeune espoir très prometteur, au contre-la-montre. Dans la catégorie Minimes cadettes, Catherine Tworzydlo, 15 ans, a décroché le bronze ; une performance inattendue, constituant un bon tremplin pour le prochain championnat de France sur piste. Du bronze également pour Etienne Fedrigo, qui s'est révélé particulièrement combatif dans la catégorie des Juniors (17-18 ans). Un grand bravo au comité régional de Bourgogne, arrivé en 7^e position sur 24 dans le classement. Un résultat d'autant plus gratifiant que les quelque 500 jeunes ont dû prouver leur talent sur un circuit de 13 kms étroit et très vallonné. ●



... L'équipe de Minimes cadettes.

Les J.O. de Pékin

Les efforts du conseil régional de Bourgogne pour soutenir et promouvoir le sport portent leurs fruits. Demi-finaliste aux derniers Jeux Olympiques, Anne-Laure Viard devrait défendre les couleurs de la France à Pékin où elle concourra contre les plus grandes championnes de kayak bi-place. Si la compétition



... Cyrille Carré, sacré champion du monde à Duisbourg.

est rude à l'occasion des Jeux Olympiques, cette Bourguignonne peut s'appuyer sur son époustouffant palmarès. Médaillée de bronze aux championnats du monde senior à Duisbourg en Allemagne, elle est également détentrice de la médaille d'or aux préolympiques à Pékin. Passons maintenant à la gente masculine avec Cyrille Carré, sacré cette année champion du monde à Duisbourg. Ce prodige bourguignon collectionne les médailles et remporte l'or à la coupe du monde à Zagreb en Croatie, ainsi qu'au championnat d'Europe moins de 23 ans en monoplace. ●

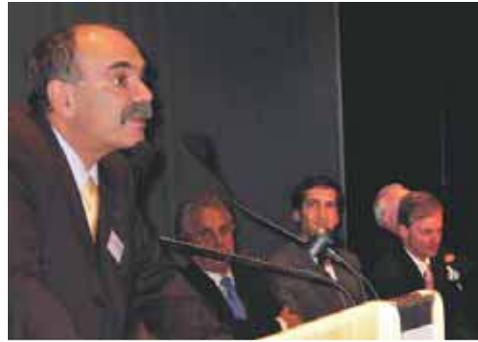
•• Rencontres

Les Entretiens d'Auxerre, une ouverture sur le monde !

Anthropologues, sociologues, philosophes ou démographes vont animer des débats passionnants à l'occasion des Entretiens d'Auxerre. Tour de table d'une rencontre culturelle au plus haut niveau.

Les Entretiens d'Auxerre réunissent chaque année en novembre, pendant deux ou trois jours, un public de plusieurs centaines de personnes autour d'une quinzaine d'intervenants qui débattent d'un thème qui a été retenu par un Comité scientifique sous la direction de Michel Wiewiorka, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Les éditions précédentes ont permis d'analyser en profondeur des sujets tels que « L'avenir de l'Islam en France et en Europe », « l'empire américain » ou

encore « La laïcité ». Cette année, la réflexion s'articule autour de « Nos Enfants ». Créés en 1982, les Entretiens d'Auxerre ont connu un second souffle en 2002 à l'initiative du cercle Condorcet d'Auxerre et de la Ligue de l'Enseignement de l'Yonne, avec le soutien actif du conseil régional de Bourgogne, du conseil général de l'Yonne et de la ville d'Auxerre. « Ces débats de qualité attirent un public qui souhaite s'enrichir intellectuellement en écoutant, mais aussi en participant à des



... Michel Wiewiorka, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales.

local, le national et l'international dans la réflexion », explique Michel Wiewiorka avec passion. Ils conjuguent à la fois un fort ancrage dans la ville et la région, et une très large ouverture sur le monde. Les Entretiens d'Auxerre sont devenus un des rassemblements intellectuels majeurs de l'année et montrent ainsi qu'une ville de taille moyenne est capable d'accueillir et de faire vivre un événement de portée nationale.

échanges du plus haut niveau, rigoureux, mais accessibles à des non-spécialistes, ouverts à diverses disciplines du savoir, et soucieux d'articuler le

Du 8 au 10 novembre au Théâtre d'Auxerre. ●

•• Théâtre

Quand la Comédie-Française s'invite en Bourgogne

François Chattot, nouveau directeur du Centre dramatique national, le Théâtre Dijon Bourgogne (TDB), lève le rideau sur sa première saison en Bourgogne et sur une première historique : la venue en province de comédiens de la célèbre Comédie-Française.

Comment conciliez-vous votre métier d'acteur et de directeur du TDB ?

L'idéal est de pouvoir créer un équilibre entre le métier de directeur et celui d'acteur, entre le chef de troupe et le chef d'entreprise car le TDB est comme une petite PME. Beaucoup de projets sont

encore en chantier, j'essaie de faire connaissance avec les spectateurs, histoire de leur montrer le chemin du théâtre et surtout de les rendre gourmands. Mon expérience dans le théâtre, correspond à 25 ans de tournée, d'amitié et de fidélité avec des troupes que ce soit avec des metteurs en scène ou des acteurs. J'ai vraiment envie de pouvoir partager cela avec les Bourguignons.

Comment entretenez-vous l'unité dans les différentes équipes que vous dirigez ?

Pour faire en sorte que le travail et la fraternité circulent entre l'administration et l'équipe technique avec les

acteurs, j'ai mis en place une cantine familiale où les équipes se retrouvent autour d'un bon repas. C'est un lieu privilégié où ils peuvent échanger et décompresser. Nous allons bientôt installer une cantine professionnelle qui nous permettra d'accueillir des spectateurs. Ils pourront ainsi venir parler de la programmation, parfois furieux parce qu'ils n'ont pas du tout aimé le spectacle ou au contraire pour nous faire part de leur enthousiasme.

Pourquoi associer des comédiens de la Comédie-Française à la Confrérie des Farceurs ?

C'est la première fois depuis le milieu

du XVII^e siècle qu'une partie de la troupe de la Comédie-Française vient répéter en région. C'est réellement un événement historique. Même si ça a été très compliqué à mettre sur pied, il était primordial de montrer qu'une maison aussi réputée que la Comédie-Française pouvait être accueillie par le Centre dramatique régional Dijon-Bourgogne. C'était d'ailleurs très émouvant de faire se rencontrer des acteurs de tout premier plan tel que Roger Mollien (80 ans), Pierre Vial (81 ans) ou encore Jacques Fournier (84 ans). Et il était vraiment intéressant d'assister à une passion entre ces acteurs de grand talent et les tous les jeunes sortis d'écoles. ●



... François Chattot, nouveau directeur du Centre dramatique de Bourgogne.

•• *Audiovisuel*

Les rencontres cinématographiques de Dijon, deuxième...

Pour la seconde année, la capitale régionale accueille les rencontres cinématographiques, où près de 400 professionnels de l'audiovisuel français et étrangers se retrouvent pour débattre de l'avenir de leur profession. Le public bourguignon n'est pas oublié, bien au contraire. Demandez le programme !

➤ Du 18 au 21 octobre, la capitale régionale devient, l'espace de quelques jours, le berceau du cinéma français avec les rencontres cinématographiques de Dijon. Organisées depuis 17 ans par la Société civile des Auteurs, Réalisateurs et Producteurs (ARP), les rencontres se tiennent depuis deux ans, à Dijon. La volonté commune des organisateurs et des trois collectivités qui soutiennent les rencontres — la ville de Dijon, le conseil régional de Bourgogne et le conseil général de la Côte-d'Or — est de faire partager les rencontres au grand public, en ouvrant les conférences et les débats, qui porteront cette année sur les mutations technologiques et économiques que connaissent les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

Quand le public a le premier rôle

Et ce n'est pas tout, des projections gratuites sont organisées chaque soir

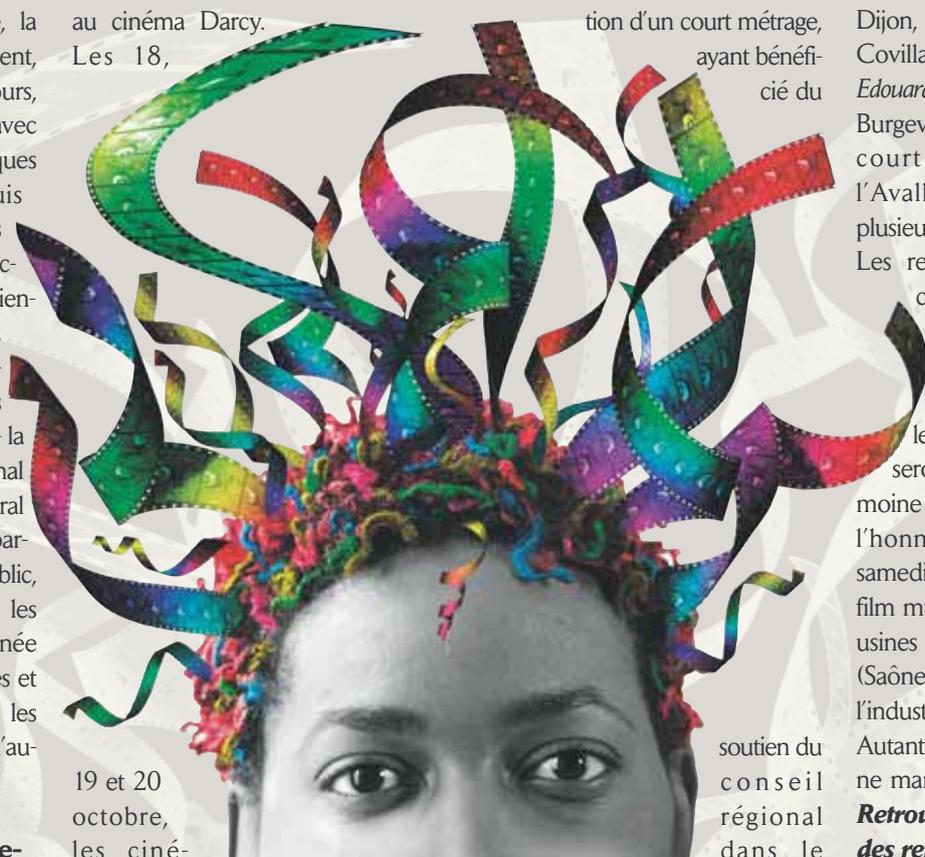
au cinéma Darcy.

Les 18,

19 et 20 octobre, les ciné-

philes pourront voir un film différent en avant-première. Chaque long métrage sera précédé de la projec-

tion d'un court métrage, ayant bénéficié du



soutien du conseil régional dans le cadre du fonds de production audiovisuelle. L'occasion de découvrir deux courts métrages filmés à

Dijon, *L'Etoile manquante* d'Amélie Covillard et *Heureux qui comme Edouard* de Franck Lebon et Vincent Burgevin, et *Même pas mort*, un court métrage tourné dans l'Avallonnais, qui a déjà reçu plusieurs distinctions.

Les rencontres feront aussi leur cinéma dans les quartiers, notamment à la Fontaine d'Ouche et aux Grésilles, où le public pourra rencontrer les réalisateurs des films qui lui seront proposés. Enfin, le patrimoine cinématographique sera à l'honneur avec la diffusion le samedi 20 au cinéma Darcy d'un film muet tourné en 1930 dans les usines Puzenat de Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), un des fleurons de l'industrie française d'avant-guerre. Autant de manifestations gratuites à ne manquer sous aucun prétexte !

Retrouvez tout le programme des rencontres cinématographiques de Dijon sur www.dijon.fr ou au 03 80 74 73 73 ●

Moteur ! 50 photographies inédites de cinéastes

Le musée des beaux-arts accueille une exposition grand public consacrée aux photographies de plateaux de films. L'occasion de découvrir le travail d'Etienne Georges, photographe de plateaux de cinéma depuis plus de trente ans, en France comme à l'étranger. Appelé par Louis Malle sur le tournage d'*A bout de souffle*, il a travaillé sur plus de 50 films, aux côtés de Claude Berri, Bertrand Tavernier, Claude Sautet, Ettore Scola, Maurice Pialat... Cette exposition met à l'honneur un métier, un homme mais aussi tout un pan de l'histoire du cinéma. Jusqu'au 4 novembre. Entrée libre de 10h à 18h. Salle d'exposition temporaire du musée des beaux-arts.



A lire

Les Biscuits Pernot, histoire d'une grande manufacture dijonnaise



« Suprême Pernot, Amandines, Fleur des neiges, Piou-Piou, ces produits et bien d'autres ont fait pendant un siècle la fortune de la manufacture Pernot, le plus gros employeur du secteur des industries alimentaires en Bourgogne, au rayonnement national mais aussi international.

Pernot a été, parmi toutes les entreprises qui ont compris quel rôle décisif pouvait jouer l'utilisation massive de tous les moyens de séduction du public, une de celles qui a le mieux intégré la publicité dans sa stratégie commerciale. » L'auteur, Albert Ricois, a mené des recherches pendant plusieurs années pour retrouver les 350 documents, dont beaucoup d'inédits, reproduits dans cet ouvrage.

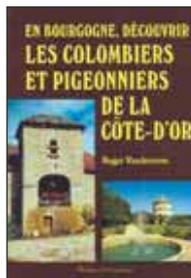
Par **Albert Ricois**. Éditions Raison et Passions, collection Patrimoines. 49 €. En vente dans les librairies dijonnaises et sur commande à L'encrier, 72, rue Berbisey, 21000 Dijon.

Codex Atlanticus



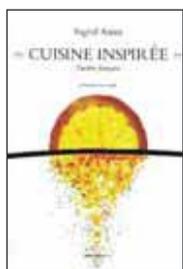
La première nouvelle fantastique du volume 16 du Codex Atlanticus, intitulée « Sous la voûte », écrite par Philippe Gontier, se situe aux alentours de Pouilly-en-Auxois. C'est sur le canal de Bourgogne, ou plutôt en-dessous, que se déroule cette étrange histoire, à découvrir...
Éditions La Clef d'argent. 10 €. Pour commander : <http://clefargent.free.fr>

En Bourgogne, découvrir les colombiers et pigeonniers de la Côte-d'Or



Le livre présente plus de 500 pigeonniers et colombiers, témoins variés et immuables de la richesse du petit patrimoine rural, dont la Côte-d'Or abonde. Cet ouvrage de référence s'impose non seulement comme un bijou de bibliothèque mais aussi comme un extraordinaire passeport qui ouvrira à ses lecteurs des pages encore inconnues et riches de la Bourgogne.

Par **Roger Vandevenne**. Éditions de l'Escargot savant. 39,50 €. En vente dans les librairies Privat, Grangier et Agora à Dijon, ou sur commande aux Editions l'Escargot savant, Le Thillot, 21230 Vievy.



Cuisine inspirée, l'audace française

« Cuisine inspirée, c'est bien plus qu'un livre de cuisine. Une conception tripartite : des portraits, des questionnaires et des recettes. 25 parcours de vie scrutés, 25 portraits en noir et blanc au Leica par Hervé Nègre. 25 questionnaires pour être au plus près des mots de ces

personnalités. 53 recettes que m'ont inspirées ces imaginaires... C'est aussi un parcours incarné, durant ces années où j'ai arpenté les arrières-cours de la création gourmande. » Ainsi s'exprime Ingrid Astier, l'auteur, toquée de cuisine. Originaire de Bourgogne, de même qu'Hervé Nègre, qui en a réalisé les photographies, ils nous livrent un livre savamment « inspiré ».

Par **Ingrid Astier, photographies Hervé Nègre**. Agnès Viénot éditions. 45 €. En vente en librairie.

Comprendre et restaurer sa maison en Bourgogne et ailleurs



« Dans la seconde moitié du XX^e siècle, alors que beaucoup de maisons étaient abandonnées ou rasées, au mieux maltraitées, restaurer une maison ancienne était affaire de spécialistes ou de "rêveurs". Les renseignements étaient difficiles à trouver et ceux qui s'engageaient dans cette aventure étaient le plus souvent récompensés localement

d'un sourire condescendant voire narquois. Au début de ce XXI^e siècle, grâce notamment au travail associatif comme celui de Maisons paysannes de France, un revirement complet s'est opéré. »

Par **Chantal Duléry et Jean-Christophe Lornet**. Éditions Cléa. 15 €. En vente en librairie.

A écouter

Mulet Mulet



« Ambiance des rues, ambiance de l'album. Musique comme un patchwork, comme un ancien bateau qui tangué, comme une maison à l'intérieur de brocantes et de petites plantes. Musique de la pièce éclairée par le soleil de derrière les persiennes. Fin de journée. Ocre. Musique comme un nouveau folklore. Comme une foire d'antan. Qui sent les marrons chauds. Festival d'histoires tantôt mélancoliques, tantôt ironiques, le tout cinématographique. Histoires d'homme qui en crève pour elles... » Le premier album de ces Bourguignons est très réussi, le second est déjà en préparation, n'hésitez pas !

Chez **Pixscène**. 16,62 €. En vente à la FNAC et chez **Gibert musique à Dijon**.

Daniel Fernandez



« Selon, second album de Daniel Fernandez, une "mer de sable", un univers coloré, un ailleurs de chaleur qui traite de l'origine, qu'on soit d'ici ou de là-bas, tel qu'il est écrit, "selon les jets du hasard...". Paysages andalous, plaines africaines et pampa sud-américaine se dessinent sur des textes en français et espagnol, des chants africains (en wolof, dialecte sénégalais), et des rythmes de guitares, percussions, accordéon, tama, cajon... » A découvrir absolument.

Chez **Sons de peau production**. 15 €. A commander sur www.danielfernandez.fr

Expositions

Jusqu'en novembre Dijon, Frac Bourgogne Lara Almarcegui.

Lara Almarcegui envisage, à la suite du travail engagé lors de son exposition au Frac Bourgogne lors de l'été 2004, d'établir un recensement des ruines en Bourgogne. A l'occasion de plusieurs résidences dans les quatre départements de la région, elle documentera ces bâtiments dans le but de réaliser un guide singulier et improbable de ce patrimoine inattendu.

Jusqu'au 24 novembre, Nevers, Maison de la culture, Documentation Céline Duval.

Céline Duval constitue depuis plusieurs années un fond iconographique



Photos : documentation céline duval / msc-horizon 032

de sources variées. Cette documentation est une base à la réalisation d'un ensemble d'éditions et de cahiers d'images, révélateurs de stéréotypes photographiques.

Jusqu'au 17 décembre Auxerre, Cathédrale Saint-Etienne, Saint-Etienne d'Auxerre, la Cathédrale en chantier, une mémoire en restauration.

Cette exposition vous présente à travers des panneaux et des jeux de chantier de rénovation de la cathédrale tout en évoquant aussi son histoire et sa fonction. Vous pourrez voir également un grand nombre de documents originaux et de nombreux objets provenant du bâtiment.

Jusqu'au 23 décembre Pierre-de-Bresse, Ecomusée de la Bresse bourguignonne, Le Legs Plissonnier.

Marie-Abèle Plissonnier a légué tous les objets, meubles, matériels de son choix à l'écomusée afin qu'ils soient conservés et participent à la mise en valeur du patrimoine local. La collection ainsi constituée offre un reflet de la vie quotidienne du début du siècle jusque dans les années 30-50.

Jusqu'au 31 décembre Mâcon, Musée des Ursulines, Catilus, Catilus, des Gaulois aux Gallo-Romains.

Les fouilles archéologiques menées à Mâcon durant l'automne 2005 ont permis de mettre à jour des céramiques, outils en métal, pièces de monnaie... présentés lors de cette exposition afin de mieux comprendre le développement de la ville.

• **Du 24 octobre au 16 décembre**
Dijon, Athénéum,
Inoxydable Tolix :
« Les années tubes ».

L'Athénéum s'interroge sur la place du design et des arts décoratifs autour de deux événements : une exposition sur le mobilier Tolix co-produite par le conseil régional de Bourgogne et l'installation d'un papier peint d'artiste.

Tolix est avant tout une référence pour la fameuse chaise A produite, depuis les années 30, à des millions d'exemplaires et diffusée dans le monde entier. Hier, le mobilier Tolix – chaises, tables, lits, bureaux... – peuplait les cantines, salles de classe, chambres universitaires et terrasses ; aujourd'hui, il est un objet de prédilection pour les chineurs et les collectionneurs. L'exposition de l'Athénéum présente une des chambres de la résidence universitaire Montmuzard, construite pour le CROUS par l'architecte Barade et une chambre de garçon du foyer des jeunes travailleurs de la ville d'Autun. L'une et l'autre de ces « mises en situation » seront complétées par du mobilier d'espaces de vie d'alors : cafétéria, bibliothèque, ensemble de plein air... ainsi que par de nombreux documents d'époque : photographies, articles de presse, témoignages... Enfin une présentation du mobilier conçu aujourd'hui par Tolix – vestiaire, tabouret colonne... – fera découvrir un demi-siècle d'art de vivre et d'habiter.

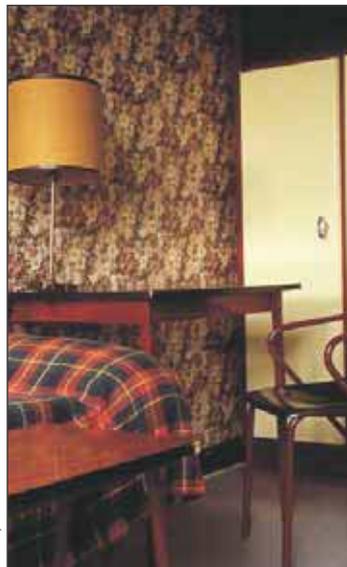


Photo : Jérôme Boudillon

• **Du 5 au 30 novembre**
Auxerre, foyer des jeunes
travailleurs,
Aurélié Pitié.

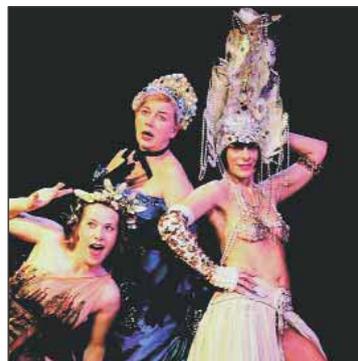
Fidèle à ses ambitions culturelles, le foyer des jeunes travailleurs a décidé, pour la première fois, d'ouvrir son espace d'exposition à l'Art contemporain en donnant aux jeunes artistes l'occasion de présenter leurs œuvres. C'est le cas d'Aurélié Pitié. Cette jeune artiste dijonnaise crée ou recrée des images, reliefs, textures et matières au moyens de divers techniques et matériaux.

Théâtre

• **Samedi 27 octobre, 20h30**
Nevers, Maison de la culture,
Pierre et Fils.

Pierre et Fils raconte sous forme de saynètes, l'histoire intime et mouvementée d'un père et de son fils, alias Pierre Richard et Pierre Palmade. Souvent en désaccord, de mauvaise foi, mais touchants, tendres, pudiques et toujours drôles, ils vont devoir se réconcilier en dix tableaux.

• **Dimanche 4 novembre, 16h**
Saint-Vallier, Espace culturel
Louis Aragon,
Belles vagabondes.



Comédiennes-chanteuses jouent et interprètent la vie et les textes de Colette sur des musiques et des chansons de Boris Vian, Maurice Ravel, Francis Poulenc...

• **Les 16 et 17 novembre, 20h**
Dijon, Grand théâtre,
Illusions comiques.

Un poète découvre un matin que le monde entier est soucieux de sa parole. Dans cette pièce, chaque acteur joue son propre rôle, tente de donner non pas une mais cent définitions du théâtre.

• **Mardi 11 décembre, 20h30**
Le Creusot, l'Arc Scène Nationale
Le Roi Lear.

La pièce de William Shakespeare est mise en scène par Laurent Fréchuret

et jouée par Dominique Pinon dont le talent apporte une grande clarté aux personnages qu'il interprète.

Danse

• **Les 16 et 17 octobre, 20h30**
Auxerre, Théâtre d'Auxerre,
New-York.

À dominante modern jazz, la nouvelle création d'Elisa Monte refuse les conventions. Son spectacle panache avec succès les danses afro-cubaine, moderne, classique ou jazz.



Photos : Roy Volkmann

• **Judi 29 novembre, 20h30**
Clamecy, Salle polyvalente,
Celtic Legends II.

Basés sur l'authenticité, la tradition et la culture irlandaise, les six musiciens et les dix danseurs mêlent balades irlandaises, chansons populaires et danses traditionnelles. Un spectacle à l'image de l'âme celte.

• **Mercredi 19 décembre, 15h et**
jeudi 20 décembre, 19h30
Le Creusot, l'Arc Scène Nationale,
Le petit monde de Solange.

La compagnie de Frédéric Cellé va enchanter les plus petits avec Solange, une femme capable de se transformer en de nombreuses personnalités déliantes grâce à son pouvoir magique.

Concerts / Opéra

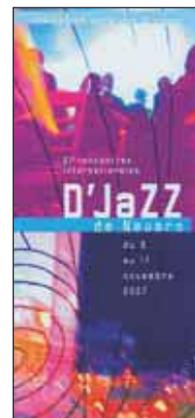
• **Du 7 octobre au 11 novembre**
à 15h30
Pierre-de-Bresse, Château
départemental,
Les automnales du Château.

Le concert de Philomène, Sextuor Trilys-Dixieland, Laure Verguet et Caroline Robault, Ensemble Piena Voce, Ensemble Laostic Bourgogne et Le quatuor Manfred.

• **Du 9 au 17 novembre**
D'Jazz de Nevers,
21° rencontres internationales.

One shot France, Polar au balcon, Richard Galliano et Gary Burton Quartet, Richard Galliano Tangaria Quintet, Trio Braam, De Joode Vatcher, Denis Colin Nonet, The leaders, Francesco Bearzatti Solo, Wormholes, György Szabados Solo, Matthew Shipp Trio, D'jab Trio,

Jean-Marc Foltz Trio, François Corneloup, Denis Colin Trio, Jean-Charles Richard Solo, Hasse Poulsen's, Yves Rousseau Quartet, Les nouveaux monstres, Art ensemble of Brest, Vienna Art Orchestra et Stefano Di Battista Quartet.



• **Du 15 au 25 novembre**
Dijon et Mâcon,
Festival Why Note.

En 2007, le festival Why Note souhaite à nouveau être le témoin de la vitalité artistique des musiques nouvelles. Il vous présente de la musique contemporaine à travers des concerts de solistes, d'ensembles instrumentaux et vocaux qui interprètent le répertoire des XX^e et XXI^e siècles et sont l'opportunité de la création de nouvelles œuvres.

Magie

• **Les 17 et 18 décembre,**
10h30 et 14h30
Saint-Vallier, Espace culturel
Louis Aragon,
La malle aux Indes.

Un voyageur anglais, Mister Norman Penrose, se retrouve plongé dans l'ambiance de l'Inde ancestrale. La compagnie de Christian Cécile vous emmène en voyage au pays des contes des mille et une nuits grâce à son art de prédilection, la magie.



Tricentenaire de la naissance
de Buffon – 1707-2007

Grand écrivain du siècle des Lumières, savant, auteur de la monumentale et célèbre *L'Histoire naturelle*, rivalisant avec *L'Encyclopédie de Diderot*, par laquelle il mit à la portée du public toute la connaissance disponible en son temps sur l'évolution humaine, animale, végétale et minérale. Retrouvez le programme des manifestations qui se déroulent à Montbard jusqu'à la fin de l'année sur www.buffon-tricentenaire.com.

Résistance



Dans son discours d'Epinal, le Président de la République a livré son analyse sur les institutions. C'est un hymne à l'Etat fort et un panégyrique du jacobinisme le plus caricatural. Pas une fois il ne parle de décentralisation. Pire, il la démantèle : « en France, aucun corps intermédiaire, aussi légitime soit-il, ne peut faire écran entre le citoyen et l'Etat ».

Ce discours nouveau, en rupture totale avec les 25 années écoulées ne manque pas d'inquiéter nombre d'exécutifs régionaux mais aussi départementaux, de gauche comme de droite. Il serait totalement illusoire pour tout Etat d'espérer bâtir des politiques publiques nationales sans, ou pire, contre les collectivités territoriales. Ces dernières disposent de la proximité avec les citoyens, de l'expérience de leurs élus, de leur légitimité électorale, de finances saines, même si elles sont mises en péril par un Etat qui tire des chèques sur le compte des communes, des Départements, des Régions.

La France a trop souvent dans son passé fait preuve d'un jacobinisme d'un autre âge pour que nous laissions faire ce retour en arrière.

Les collectivités territoriales, et notamment les

Régions, ont démontré depuis les premières lois de décentralisation qu'elles contribuaient à la croissance par leur investissement public et leur soutien à l'emploi. Elles sont aussi des acteurs à part entière – parfois les seuls répondant encore présents – dans la construction de notre développement personnel et collectif, grâce au déploiement de leurs politiques éducatives, sociales et culturelles. Sur le terrain de la modernité et de l'innovation, elles donnent souvent l'exemple.

Pour arriver à ses fins, le gouvernement a choisi d'asphyxier les collectivités et surtout les Régions coupables, à ses yeux, d'être quasiment toutes gérées par des exécutifs de gauche. Une double démarche est en cours. D'un côté, on charge la barque par des compétences nouvelles non financées avec un chantage permanent – « si vous ne prenez pas ces compétences nouvelles, l'Etat se désengagera progressivement (les canaux de Bourgogne par exemple) ». De l'autre, on limite les recettes des Régions à taux de fiscalité constant : plafonnement de la taxe professionnelle pour les plus grosses entreprises, diminution régulière des dotations et choix d'assiettes fiscales peu dynamiques. Ainsi l'Etat laisse aux Régions le choix entre la réduction du

périmètre ou de l'intensité de leurs actions et la hausse de la fiscalité.

Non seulement le gouvernement assèche les finances de l'Etat avec ses cadeaux fiscaux à ses plus riches amis, met sous tutelle financière les collectivités mais, plus grave, il dénature ce que représente l'impôt, un outil de justice sociale, un instrument d'égalité citoyenne et territoriale.

A ceux qui n'ont cessé de défaire le fil du pacte républicain, d'opposer les uns aux autres, ceux qui travaillent et ceux qui s'y refusent, ceux qui possèdent et ceux qui n'ont rien, ceux qui sont d'ici et ceux qui seraient d'ailleurs, nous opposerons une réponse fondée sur nos valeurs d'émancipation citoyenne par l'éducation et la culture, fondée sur l'intérêt général qui supprime les corporatismes, fondée sur l'égalité des chances et le progrès social au service de tous et de chacun.

Michel Neugnot
Président du groupe socialiste
et radical de gauche

Agir partout



Par les temps qui courent, il peut paraître incongru de dénoncer la politique du président de la République, et celle des benêtés du gouvernement et de la majorité parlementaire. On nous parle de volontarisme politique mais au profit de qui ? Le pouvoir d'achat se dégrade, les prix des produits de première nécessité flambent. Les chiffres truqués du chômage ne peuvent masquer la réalité profonde et durable de celui-ci, la progression de la précarité au travail.

L'accès aux soins est remis en cause avec la franchise médicale. C'est l'attaque frontale contre les services publics, la fonction publique avec la suppression de 23 000 postes. Ce sont des milliers de professeurs, d'infirmières, de policiers qui vont disparaître. C'est la TVA dite sociale qui verra le jour après les municipales quand 14 milliards d'euros ont été donnés en

cadeau aux plus fortunés. Dans le paquet fiscal, il y a le bouclier fiscal, résultat 1 081 foyers fiscaux, dont le patrimoine dépasse 15,5 millions d'euros, bénéficient de 272 millions de ristourne soit 250 000 euros par foyer : ça, c'est de la justice, de l'équité de Sarkozy ! C'est la privatisation de GDF qui se soldera par une dégradation du service public, une augmentation des prix pour les particuliers. Au-delà, ce sont les menaces sur l'ensemble de la filière énergétique, des interrogations sur AREVA, et les craintes sur la sécurité nucléaire.

Ce sont les régimes spéciaux de retraites qui sont dans le collimateur, ce qui évacue la vraie question d'une réforme profonde et équitable, dans le cadre du régime par répartition, en cherchant des finances ailleurs que dans les poches des salariés. C'est aussi la remise en cause de la durée du temps de travail

hebdomadaire qui donne droit à la retraite. Toujours travailler plus dans un pays qui a l'une des plus fortes productivités par salarié, puisque le volume des richesses créées en France a triplé ces dernières années.

C'est le contraire de tout cela qu'il faut penser, réorganiser. Une société où la table des lois ne serait plus la concurrence de tous contre tous, mais la solidarité, la justice sociale, la liberté et la paix. Une société de partage. De partage des richesses, de partage des savoirs, de partage des pouvoirs, dans une démocratie renouvelée.

Claude Pinon
Président du groupe communiste

Concilier emploi et environnement !

► Bien que réticents à l'actuel gouvernement, les Verts attendent au moins du Grenelle de l'environnement des mesures fortes, concrètes et novatrices en matière d'écologie.

L'enjeu est primordial, la marge de manœuvre étroite.

Il est urgent d'agir dès aujourd'hui pour faire barrage au dérèglement climatique, préserver ce qui reste de la biodiversité et en finir avec l'empoisonnement progressif de notre environnement. Au niveau du conseil régional, un

certain nombre d'initiatives avancent dans le bon sens. Pour autant, d'autres politiques piétinent encore. C'est le cas de la formation professionnelle, une des trois principales compétences de notre collectivité...

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie souligne que plus de 200 000 emplois pourraient voir le jour en France dans les secteurs des énergies renouvelables et dans celui de la construction/rénovation du bâti pour les économies d'énergies.

Les élus Verts appellent à un engagement

plus décisif de la Région qui assure le financement de l'ensemble des formations concernées. Celles-ci doivent pouvoir développer des modules liés à l'évolution des métiers du bâtiment et au développement durable. Nous contribuerons ainsi à former les professionnels de demain et à revaloriser des métiers techniques qui prouveront leur importance dans la lutte contre le dérèglement climatique.

Stéphanie Modde
Présidente du groupe Les Verts

A la mi-temps du mandat

► Depuis trois ans, la gauche est aux commandes du conseil régional.

Elle a décidé de mettre en œuvre une politique qui est en priorité une politique de la parole et de la communication. Paraître et dire est plus important que faire.

Nous jouons notre rôle d'opposant dès lors que nous avons le sentiment que l'argent des Bourguignons est mal employé. Nous dénonçons une gestion laxiste qui entraîne une explosion des dépenses et une augmentation sans précédent des impôts.

Les dépenses inconsidérées de la majorité actuelle mettent en évidence son manque d'ambition. Quel programme a-t-elle défini pour notre région ? Quel projet porteur a-t-elle adopté

dans les pôles de compétitivité ? Quelle initiative régionale a-t-elle proposée pour développer le fret ferroviaire ? Quels grands équipements a-t-elle décidés ?

Elle a surtout encouragé la multiplication des sollicitations, accru ses compétences, augmenté le nombre de ses fonctionnaires, étendu ses locaux administratifs. Ce faisant, elle a méconnu le rôle essentiel du conseil régional qui est de dessiner l'avenir de la région, fixer les voies de son développement. Le recours à la démocratie participative cache le renoncement à toute ambition.

François Patriat s'est rendu à La Rochelle pour participer à l'université d'été du Parti socialiste et il a déclaré : « Les Régions sont sollicitées au-

delà de leurs compétences ». Non ! Ce sont les régions – et au premier chef d'entre elles la Bourgogne – qui sont responsables de leurs engagements ! Elles ont mis en œuvre des politiques qui ne relèvent pas de leurs compétences. François Patriat a déclaré, comme un avertissement : « les Régions vont finir par se recentrer sur leurs compétences propres ». Chiche ! Nous ne demandons pas autre chose. La loi a confié aux Conseils régionaux des compétences : il serait bon qu'ils s'y tiennent.

Comme il serait bon que les élus Bourguignons adhèrent au principe essentiel qui a toujours été le nôtre : dépenser moins mais dépenser mieux.

Groupe UMP Bourgogne

L'aveu

► Ainsi le mot est enfin lâché : la France est en faillite !

L'aveu fait ces jours-ci par le Premier ministre a été confirmé par Jean-Claude Trichet, le « patron » de la Banque Centrale Européenne, et n'a pas été démenti par le Président de la République.

En réalité, la France est en faillite depuis de longues années mais les Présidents Mitterrand et Chirac ne l'auraient avoué pour rien au monde, préférant s'adonner au laisser-aller plutôt que de soumettre la France et les Français à un plan de rigueur indispensable mais évidemment impopulaire.

On peut se demander comment il se fait qu'aucune des « plumes » économiques et financières ne se soit exprimée depuis si longtemps, semblant attendre une sorte de feu vert venant du pouvoir. Conclusion : le système en place ne fait que nous mentir !

Nous n'avons cessé d'alerter les Bourguignons et l'ensemble de leurs élus sur cet état de fait et n'avons pu que constater leur apathie, leur incrédulité, voire leur agacement. Pourtant, il n'était pas besoin d'être un génie pour comprendre que les monstrueux déficits publics nous conduiraient inéluctablement à la faillite.

Le Président de la République sait tout cela. Il nous reste à souhaiter qu'il saura trouver le courage de réduire considérablement et immédiatement les dépenses publiques, seule méthode pour éviter le pire, s'il est encore temps...

Le conseil régional de Bourgogne n'échappera pas non plus à la cure d'austérité. Autant la mettre en œuvre dès le Budget 2008.

Pierre Jaboulet-Vercherre
Président du groupe Front national

L'assemblée régionale

L'assemblée régionale est composée de 57 conseillers régionaux, élus pour six ans au suffrage universel direct. Le président du conseil régional, François Patriat a été élu le 2 avril 2004. Il est entouré de 15 vice-présidents. Les autres conseillers régionaux siègent comme membres des 9 commissions thématiques régionales :

- commission 1 :**
plan, finances, synthèse et démocratie participative.
- commission 2 :**
culture et tourisme.
- commission 3 :**
emploi, développement économique, économie sociale et solidaire.
- commission 4 :**
transports ferroviaires et infrastructures de communication.
- commission 5 :**
lycées, enseignement supérieur, recherche et innovation.
- commission 6 :**
aménagement du territoire, politiques contractuelles et européennes, TIC, politique des villes et rénovation urbaine, santé publique et établissements de soins.
- commission 7 :**
formation professionnelle, apprentissage.
- commission 8 :**
environnement, développement durable et énergie, agriculture et forêt.
- commission 9 :**
relations internationales, européennes et coopération décentralisée, jeunesse et sports.

GRUPE SOCIALISTE ET RADICAL DE GAUCHE



Philippe BAUMEL (71)



Jocelyne BERNARDET (71)



Claudine BOISORIEUX (58)



Jean-Yves CAULLET (89)



Anne DILLENSEGER (21)



Guy FERÉZ (89)



Alain MILLOT (21)



Marie-Françoise MULLER (71)



Michel NEUGNOT (21)



Florence OMBRET (58)



Daniel PARIS (89)



François PATRIAT (21)

GRUPE LES VERTS, BOURGOGNE ÉCOLOGIE



Marie-Claude COLIN (71)



Alain CORDIER (71)



Philippe HERVIEU (21)



Stéphanie MODDE (21)



Bernard PESQUET (89)



Wilfrid SEJEAU (58)

GRUPE UMP BOURGOGNE



Jean-Paul ANCIAUX (71)



Pierre BOLZE (21)



Jean-Pierre BOUVET (71)



Bernard CHEVALLIER (71)



André JACQUEY (21)



Sylvie DUPAQUIER (21)

GRUPE FRONT NATIONAL



Régis DE LA CROIX-VAUBOIS (58)



Édouard FERRAND (89)



Pierre JABOULET-VERCHERRE (21)



Christian LAUNAY (71)



Annie ROBERT (21)



**Édith
GUEUGNEAU (71)**



**Safia
IBRAHIM-OTOKORE (89)**



**Pierre
JACOB (71)**



**Fadila
KHATTABI (21)**



**Jean-Claude
LAGRANGE (71)**



**Didier
MARTIN (21)**



**Sylvie
MARTIN (21)**



**Christian
PAUL (58)**



**Jacques
REBILLARD (71)**



**Françoise
TENENBAUM (21)**



**Pierre
TERRIER (71)**



**Martine
VANDELLE (58)**



**Françoise
VERJUX-PELLETIER (71)**

GRUPE COMMUNISTE



**Chantal
BATHIAS (71)**



**Hèleène
BRUN (89)**



**Isabelle
DE ALMEIDA (21)**



**Jacky
DUBOIS (71)**



**Jean-Claude
LEBRUN (58)**



**Claude
PINON (21)**



**Isabelle
BOURASSIN-LANGE
(89)**



**Jean-Louis
HUSSONNOIS (89)**



**Marie-Claude
JARROT (71)**



**Jean-Jacques
LETE (58)**



**Anne-Catherine
LOISIER (21)**



**Marie
MACE-MERCIER
(71)**



**Simone
RIGNAULT (58)**



**Jean-Pierre
SOISSON (89)**

NON APPARENTÉE



**Marie-Christine
BIGNON (71)**

Pour joindre les groupes politiques du conseil régional

Groupe socialiste et radical de gauche

5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 03 80 49 98 20
Fax : 03 80 58 93 60
Mèl : socialiste@cr-bourgogne.fr

Groupe les Verts, Bourgogne écologie

5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 03 80 30 07 12
Fax : 03 80 30 82 54
Mèl : lesverts@cr-bourgogne.fr

Groupe front national

5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 03 80 58 90 17
Fax : 03 80 58 91 01
Mèl : frontnational@cr-bourgogne.fr

Groupe communiste

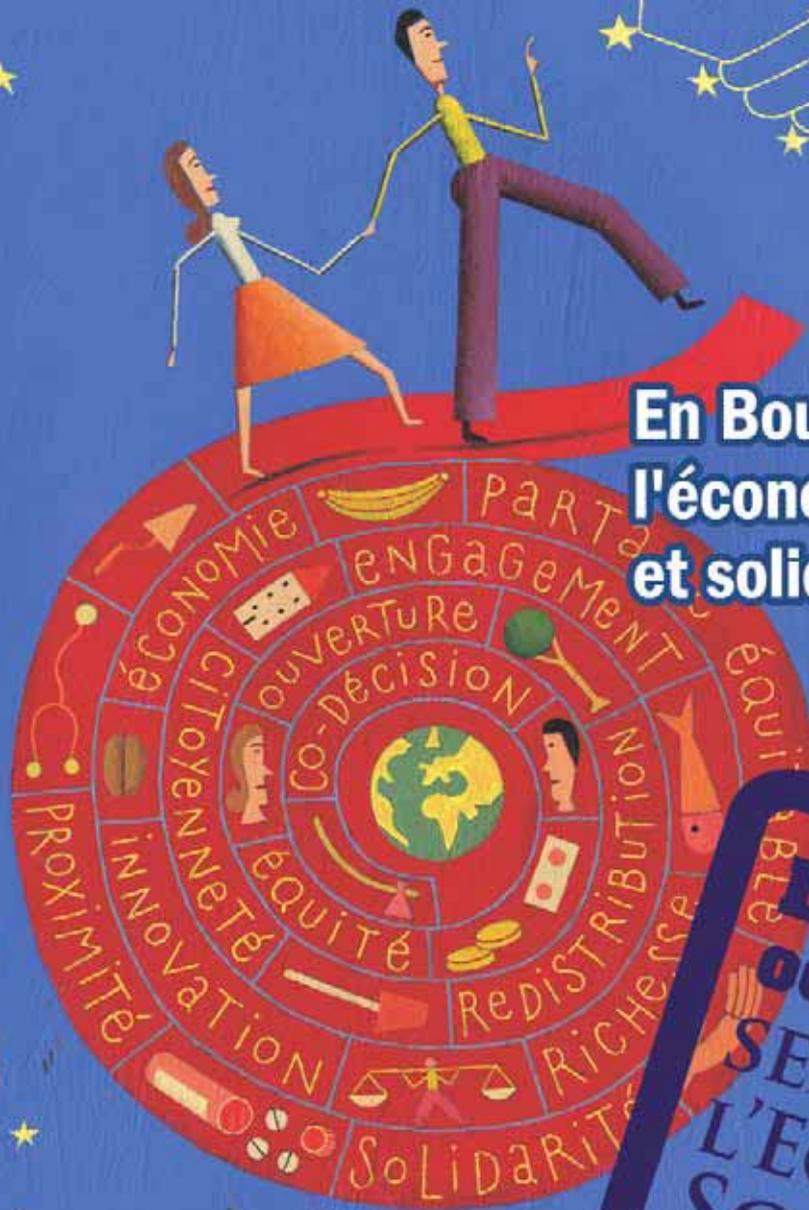
5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 03 80 49 97 44
Fax : 03 80 49 82 80
Mèl : agervais@cr-bourgogne.fr

Groupe UMP Bourgogne

5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 03 80 30 14 13
Fax : 03 80 30 35 61
Mèl : umpbourgogne@cr-bourgogne.fr



Bourgogne
Conseil régional



**En Bourgogne,
l'économie sociale
et solidaire a la cote**

**Du 22 au 27
octobre 2007
SEMAINE DE
L'ÉCONOMIE
SOCIALE &
SOLIDAIRE
en Bourgogne**

Tout le programme sur le site internet du conseil régional :

www.cr-bourgogne.fr